

Let's talk about sex graphically



Androcentrisme : Fait de voir le monde au travers du point de vue masculin.

Asexuel·le : Personne qui ne ressent pas d'attirance sexuelle pour autrui.

Cisgenre/Personne cis : Personne alignée avec le genre qu'on lui a assigné à la naissance.

Dicklit : De la contraction « dick » et « clitoris », clitoris élargi sous l'influence de la testostérone. C'est le terme usuel pour parler du clitoris chez les hommes trans et non-binaires, qu'ils soient hormonés ou non.

FTM, MTF, FtX, MTX : Anglicisme qui désigne une personne ayant transitionné d'un sexe biologique assigné vers un autre genre «Female to Male» = «Femme vers Homme» ou «Male to X» qui désigne une transition vers un genre du spectre non-binaire.

Hédonique : Qui se rapporte à la recherche du plaisir.

lel/lels : Contractions de il et de elle, ce pronom est utilisé afin de ne pas genrer un groupe de personne.

Intersectionnel : Notion qui désigne la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de domination ou de discrimination dans une société et décident de s'allier afin de les combattre ensemble.

Intersexuation/Personne intersexe : Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génitaux, hormonaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Le terme intersexe s'emploie pour décrire une large gamme de variations naturelles du corps, qui se développent à tout moment de la vie.

LGBTQ+ : Sigle qui signifie Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Transgenre, Queer, en Questionnement, Intersexe, Asexuel·le, Allié·es à la cause, Pansexuel·le, Androgyne, le signe «+» évoquant d'autres attirances sexuelles, sensibilités ou identités de genre.

Opération de réassignation : Chirurgie afin de conforter une personne en transition vers une identité dans laquelle elle se sent mieux. Une personne trans n'a pas nécessairement recours à ce type d'opération.

Patriarcat: Système social, juridique et politique d'oppression des femmes par les hommes.

Personne non-binaire (NB): Personne dont le genre n'est pas « homme » ou « femme » : cela peut être une combinaison, une absence (agenre) ou un genre autre.

Racisé·e: En occident, se dit d'une personne qui n'est pas blanche et qui subit le racisme structurel de nos sociétés.

Transidentité/Personne transgenre: Personne qui n'est pas du genre qu'on lui a assigné à la naissance. On admet que l'adjectif trans est le diminutif de transgenre. Voir transition.

Transition: Indifféremment utilisé pour désigner une transition médicale (hormones, chirurgies, autres) et/ou sociale et/ou administrative, la transition est l'ensemble des actes que va accomplir une personne trans afin de se sentir mieux dans son genre ou pour cispasser.

Valide: Se dit d'une personne qui n'est pas handicapée.



Let's talk about **SEX** graphically

Analyse des représentations graphiques des sexualités.

Je parle des
«sexualités», car il y a
autant de sexualités
que de personnes qui la
pratiquent et autant de
sexes différents.

L'individu analyse
la nature,
aperçoit ou néglige
tel ou tel type
de phénomènes
et de relations.

Il dissèque
la nature
suivant des lignes
tracées d'avance par
ses langues maternelles.

Eduard Sapir, *Linguistique*, Minuit 1968.

Chanson *Let's talk about sex* 4

Petit rappel historique 7

**De 1960 à nos jours,
un panel de propositions** 13

**Un graphisme imprécis
Des planches vieillissantes**

**Une vision inclusive et positive
de la sexualité** 21

**Le développement embryonnaire
Des sexes différents
Des sexes similaires
Les glandes séminales
Corps pluriels**

Conclusion 37

Bibliographie 61
Annexes 65

Allez, Parlons De Sexe

Yo, Je ne crois pas qu'on devrait parler
de ça
Allez, pourquoi pas ?
Les gens pourraient mal comprendre
ce qu'on essaie de dire, tu vois ?
Non, mais ça fait parti de la vie

Parlons de sexe, baby
Parlons de toi et moi
Parlons de toutes les bonnes choses
Et de toutes les mauvaises choses
qui peuvent arriver
Parlons de sexe (x4)

Parlons de sexe maintenant pour
les gens à la maison ou dans la foule
Ça va se poser de toute façon
Ne vous leurrez pas, n'évitez pas
ou ne rendez le sujet nul
Car ça ne va pas l'arrêter
De nos jours on parle de sexe à la radio
et dans les émissions de télé
Plusieurs vont savoir que pas mal
de choses se font
Disons comment c'est, et comment
ça pourrait être
Comment c'était, et évidemment,
comment ça devrait être

Extrait des paroles de *Let's Talk About Sex*

Yo, I don't think we should talk about this
Come on, why not ?
People might misunderstand what we're tryin' to say,
you know ?
No, but that's a part of life

Let's talk about sex, baby
Let's talk about you and me
Let's talk about all the good things
And the bad things that may be
Let's talk about sex (x4)

Let's talk about sex for now to the people at home
or in the crowd
It keeps coming up anyhow
Don't decoy, avoid, or make void the topic
Cuz that ain't gonna stop it
Now we talk about sex on the radio and video shows
Many will know anything goes
Let's tell it how it is, and how it could be
How it was, and of course, how it should be

Allez, parlons de sexe.

En 1990, Salt'n'Pepa sortait ce tube sur son album *Black's Magic*¹. Je choisis d'introduire mon mémoire par cette chanson pour le message qu'elle communique. Le sexe est un sujet tabou dans les médias, en politique, à l'école, en société en général bien que de multiples représentations existent tant sur les réseaux sociaux et internet que dans les films, les clips et les séries.

1 Salt-N-Pepa, *Blacks' Magic*, sorti le 19 mars 1990 par les labels Next Plateau Records et London Records.

« It keeps coming up anyhow »: car de toute façon les choses se feront avec ou sans information. Donner les bonnes clés permet à chacun·e de se [re]construire selon ses envies. Expliquer les mécanismes et les notions liées aux sexualités est une façon de lutter contre la désinformation, la misogynie, les LGBTQ+phobies, l'ignorance de l'intersexuation.

« N'évitez pas le sujet [...] Tout le monde fait du sexe ». Le sexe est présent dans la vie des gens, que l'on soit asexuel ou sexuel, qu'on le pratique ou qu'on l'observe simplement.

Parler de sexe est pour moi quelque chose de politique car il soulève des notions comme le plaisir, le genre, la reproduction, l'égalité femme-homme-personne non-binaire, la transidentité, le lesbianisme, l'homosexualité, la bisexualité, le patriarcat, l'androcentrisme, etc.

En amont de cette recherche, nous nous demanderons quelles informations ont été transmises aux jeunes générations et aux personnes en général. Nous essayerons de comprendre comment les représentations graphiques et les illustrations communiquent sur les sexes, la sexualité et leur anatomie.

Je me suis intéressée aux objets graphiques traitant des sexes et des sexualités en lien avec les genres et les orientations sexuelles. Ce mémoire est un état des lieux des initiatives, des documents partagés notamment sur Internet ou par des institutions d'informations sexuelles ou de médecine.

Cet état des lieux m'a fait parcourir les décennies : des affiches du début du siècle dernier sur la prévention des maladies vénériennes aux schémas de réassignation de personnes transgenres ainsi qu'aux planches anatomiques des sexes dit « génitaux » ou des jeux de prévention des IST¹. J'ai constaté que l'information communiquée a été influencée par des éléments tels la recommandation de l'abstinence par l'Église, la légalisation de l'IVG² ou l'épidémie du SIDA³. Chacun faisant évoluer la liberté sexuelle.

1 Les infections sexuellement transmissibles peuvent être transmises par le sang, par contact cutané lors d'un rapport sexuel, vaginal, anal ou oral et par le lait maternel.

2 L'interruption volontaire de grossesse est autorisée en France depuis 1975. Dans de nombreux pays, elle reste encore illégale.

3 Les personnes infectées par le Syndrome d'Immuno Déficience Acquise voient leurs défenses immunitaires s'affaiblir, des maladies graves risquent alors de se développer.

Petit rappel historique

Dès l'origine, l'occident chrétien a édicté des règles de morale sexuelle à partir d'interdits bibliques autour de la souillure (la masturbation), l'adultère, ou l'homosexualité.

Les premiers sexologues¹ du XVIII^e siècle ont encouragé la reproduction, en reconnaissant l'instinct sexuel (de l'homme) comme légitime, reconnu comme instinct primordial « sain » et utile pour la société. En revanche, la masturbation (des hommes) est restée proscrite, par peur de l'épuisement des « sucs de reproduction » et de la puissance virile. Un siècle plus tard, Charles Darwin a conforté ces théories en comparant « l'instinct sexuel » des espèces animales aux humains comme moteur de l'évolution.

Les premières mentions d'une éducation à la sexualité venaient des médecins qui souhaitaient protéger la population des maladies vénériennes au début du XX^e siècle. La morale préconisait l'abstinence car la religion décrivait la sexualité comme un péché. En 1948, dans une volonté de retarder l'entrée des jeunes dans la sexualité et de préserver la virginité des jeunes filles, les membres de la commission François se réunirent et publièrent un rapport². L'éducation sexuelle devait avoir pour but d'informer les jeunes pour leur éviter l'envie d'éprouver et d'explorer seuls cette « perversion » car cela pourrait « briser l'équilibre moral de la société ».

Dans les années 1960, le Mouvement Français pour le Planning Familial (MFPF) réclame la dépénalisation de la contraception afin d'améliorer l'état de santé de la population tel que l'entend l'OMS³ : « un état de bien être physique, mental et social ». La loi Neuwirth autorisant l'usage des contraceptifs est votée en 1967.

¹ Tissot, *L'onanisme: Essai sur les maladies produites par la masturbation*, Paris, 1760.

² François L., 1948, *Rapport au Comité d'études concernant l'éducation sexuelle dans les établissements d'instruction publique*, Paris: Ministère de l'Instruction Publique. La commission François était composée d'inspecteurs, du ministère de l'Éducation nationale et de la Santé publique, de directeurs d'établissements, d'enseignants, d'associations familiales, et de médecins spécialistes en psychologie infantile.

³ Site officiel de l'Organisation Mondiale de la Santé, [who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_2/](https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_2/) consulté en octobre 2021.

4 GNIES, Charte «*Pour une information et une éducation sexuelle*», 1969. Le GNIES rassemble le MFPP, le Syndicat national des infirmières de la santé scolaire, la MGEN, la Ligue de l'enseignement, la Fédération des conseils de parents d'élèves, la FEN, le SNI, le SNES et l'Association des professeurs de biologie et géologie.

5 Circulaire Fontanet, 23 juillet 1973, pour que l'information sur la sexualité en milieu scolaire soit légalisée, sous une forme facultative.

6 Décret n°92-1200 du 6 novembre 1992 relatif aux relations du ministère de l'Éducation nationale avec les associations qui prolongent l'action de l'enseignement public.

7 Circulaire n°98-234 du 19 novembre 1998, Éducation à la sexualité et prévention du sida.

En 1969, un Groupe National d'Information et d'Éducation Sexuelle rédige une charte intitulée *Pour une information et une éducation sexuelle*⁴. Dans la charte, nous pouvons lire : « l'histoire sexuelle de l'individu se confond avec son histoire relationnelle [...] Épanouir l'homme, c'est d'abord le réconcilier avec son corps, avec lui-même, avec les autres. Tel est le sens où doit aller une éducation sexuelle telle que nous la voulons ». Ce groupe avait une vision progressiste de la relation des humains à leurs corps. Iels avaient compris la relation de cause à effet qui relie la sexualité aux relations interpersonnelles.

Mais ce n'est qu'en 1972 que les décrets d'application paraissent et que la mission du Mouvement Français pour le Planning Familial d'informer sur la contraception est autorisée, ainsi sont créés des centres d'information et de planification.

La circulaire Fontanet⁵ se présente sous forme d'ateliers facultatifs en dehors des cours et à la demande des élèves ou de la famille. Elle vient clarifier la distinction faite entre l'information sexuelle enseignée en biologie et l'éducation sexuelle. C'est une façon de trouver un compromis et de ne pas heurter les associations de parents d'élèves. Finalement, les informations réclamées par les enseignants ne sont pas mises en place. L'information sexuelle restera anecdotique et survolée en cours de biologie.

La décennie 1980 est marquée par l'épidémie du SIDA. Une circulaire de 1992⁶ du Ministère de l'Enseignement National recommande l'installation de distributeurs de préservatifs dans les lycées, dont l'objectif est la prévention et l'information autour du VIH. La circulaire *Éducation sexuelle et prévention du SIDA*⁷ sera votée en 1998 : elle met en avant la prévention des comportements à risque mais propose aussi des valeurs de tolérance et de liberté, du respect de soi et d'autrui pour aider les élèves à intégrer des attitudes de responsabilité individuelle.

On notera une volonté de tolérance dissimulée amenant à comprendre qu'il existe des « comportements sexuels variés » sans pour autant nommer

de pratiques (le lesbianisme, la bisexualité et l'homosexualité par exemple). La circulaire affirme une volonté de lutter contre les stéréotypes « en amenant notamment les élèves à travailler sur les représentations idéalisées, irrationnelles et sexistes ». Ces intentions ne sont pourtant pas réellement suivies d'effet. En effet, le Haut Conseil à l'Égalité montre que seulement 53,5% de collèges ont mis en place une séance tous les 3 ans pour les élèves de 4^e et de 3^e au lieu de 1 par an minimum⁸. En 2001 la loi relative à l'IVG et à la contraception rend obligatoire l'information sexuelle dans les établissements scolaires du primaire au lycée à compter de 3 séances chaque année. Les chiffres montrent que l'état n'a pas mis en place des moyens nécessaires pour son application.

8 Rapport n°2016-06-13-SAN-021 publié le 13 juin 2016, relatif à l'éducation à la sexualité, du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.

En 2003, la circulaire d'application⁹ définit l'intégration transversale de l'éducation sexuelle à tous les enseignements et à tous les niveaux ainsi que la poursuite des 3 séances minimum par niveau par an. Le contenu cette fois affirme les « luttres contre les violences homosexuelles et sexistes » comme priorité. Face à « l'ampleur du dispositif à mettre en œuvre », la circulaire prévoit que chaque rectrice-eur désigne un-e coordinatrice-eur et une équipe de pilotage académique.

9 Circulaire n°2003-027 du 17 février 2003 relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées.

Une seconde circulaire de 2011¹⁰ définit un programme d'actions et précise que « les trois séances annuelles d'éducation à la sexualité doivent être résolument mises en œuvre ». De nouvelles thématiques sont intégrées comme les violences faites aux femmes, les mariages forcés, les mutilation sexuelles et la prostitution.

10 Circulaire n°2011-216 du 2 décembre 2011 relative à la politique éducative de santé dans les territoires académiques.

En 2013, la loi sur la refondation de l'école¹¹ prévoit l'expérimentation du dispositif **ABCD de l'égalité**. Une polémique s'opposant à l'égalité fille-garçon défend l'idée que ce dispositif encouragerait l'homosexualité, que la théorie du genre inciterait les enfants à changer de sexe et qu'on enseignerait la masturbation en classe. Devant la polémique, le dispositif a été retiré. En 2014 et 2015, les circulaires de rentrée ne font plus apparaître le terme « sexualité ».

11 Annexe à la loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République.

Il réapparaît en 2016, parmi les thèmes prioritaires. Il est prévu qu'un plan national d'actions pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ soit mis en œuvre de 2020 à 2023. Le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes élaborera un guide sur l'accueil des élèves et des étudiants trans. Il luttera également contre les thérapies dites «de conversion», poursuivra l'adaptation des formulaires administratifs afin d'inclure les familles homoparentales et développera la formation de référent LGBT+ au sein des commissariats. Un plan ambitieux dont il sera fort intéressant de suivre les effets et les résultats.

La sex
de non
dimer

ualité regroupe
mbreuses
nsions,

mais
chaque personne
ne ressent pas
ou ne vit pas
nécessairement

chacune d'entre elles.

Site de l'Organisation Mondiale de la Santé, article concernant la Santé sexuelle, consulté en octobre 2021.

Site de l'Organisation Mondiale de la Santé, article concernant la Santé sexuelle, consulté en octobre 2021.

De 1960 à nos jours, un panel de propositions

1

Lorsque j'ai choisi d'entreprendre cette analyse des objets d'information sexuelle, j'avais gardé le souvenir de mes cours de collège où mon sexe était réduit à mon utérus, où les dangers de la sexualité se comptaient par dizaines et où faire du sexe se résumait au coït hétérosexuel. J'ai souhaité mettre à l'épreuve mes souvenirs face à une analyse plus objective.

J'ai choisi des supports variés pour illustrer ma première partie. Les ouvrages et les planches trouvées dans le fond d'archives du Planning Familial à Paris survolent les années 1970 jusqu'à l'année 2000. Les livres de l'espace jeunesse de la bibliothèque des Champs Libres de Rennes ont eux été édités dans les vingt dernières années. Ces objets ont été réalisés à des années différentes et ne touchent pas le même public mais il convient de les comparer pour comprendre le propos de nos époques et les moyens d'expression utilisés.

Un graphisme imprécis

a

Les ouvrages publiés notamment aux éditions Nathan n'ont pas de choix graphique affirmé. Ils présentent des identités ternes qui n'offrent pas au lecteur la possibilité d'assimiler au mieux les informations. Le schéma de *Voir et connaître le corps*¹ est pâle, les couleurs pastel ne permettent pas de différencier clairement les différents éléments. Je constate que le clitoris n'est pas cité dans le texte. Sur le schéma, le clitoris est mentionné mais n'est représenté que par son gland, le corps du clitoris étant oublié.

¹ Collectif d'autrice-eurs, *Voir et connaître le corps*, édition Nathan, 1989

2 Jocelyne Robert, *Le sexe c'est d'jeun's*, La vie amoureuse des ados/ Editions de l'Homme, 2005.

3 Odile Fillod, Clit'info : odilefillod.wixsite.com/clitoris/ consulté en octobre 2021. Odile Fillod alimente ce blog depuis 9 ans. Elle est chercheuse indépendante notamment sur les questions de genre. Elle prête attention aux comptes-rendus scientifiques et à la distorsion faite dans les médias de ces faits. En 2016, elle a établi la taille moyenne du clitoris sur la base de la littérature scientifique.

4 Cécile Portet, Raphaëlle, *Clito ou tard*, 2016.

5 Marine Le Breton, *Le clitoris n'est pas dans les manuels scolaires? Le ministère de l'Éducation rejette la faute sur les éditeurs*, HuffingtonPost, article actualisé le 17 juillet 2019, consulté en octobre 2021.

6 Jacqui Bailey, illustrations de Sarah Naylor, *Bientôt ados!*, Casterman, 2017.

7 Michel Cymes, illustré par Laure Monloubou, *Quand ça va quand ça va pas, Leur corps expliqué aux enfants (et aux parents)*, Glénat Jeunesse, 2017.

La taille du clitoris est souvent diminuée car réduit à son gland, sa fonction érectile est tue, il est un « bouton de rose »² ou bouton sensible.

Le clitoris est connu de la médecine depuis l'Antiquité sous le nom de myrton³. Moults autrices-eurs en ont parlé, les uns pour en dicter les capacités, d'autres pour en diminuer la taille car trop effrayant et proche du pénis. La première dissection complète du clitoris date du XVI^e siècle. Le XVIII^e siècle diabolise la masturbation, particulièrement la masturbation féminine et le clitoris disparaît des dictionnaires médicaux. Freud insiste avec la théorie de l'orgasme vaginal en 1905, l'orgasme clitoridien serait puéril et réservé aux femmes vierges. Helen O'Connell redécouvre l'organe en 1997⁴. Depuis, la médecine freine son enseignement : les manuels scolaires n'en parlent pas, ni ne le représentent en entier ! L'édition Magnard du manuel de Sciences de la Vie et de la Terre de 2017 est le seul dorénavant à le représenter⁵, mais ce n'est pas le plus commercialisé. Selon les analyses d'Odile Fillod, la taille d'un clitoris varie entre 7 et 13 cm selon les études des vingt dernières années et les différents échantillons de personnes utilisées.

Les ouvrages jeunesse qui choisissent d'informer sur la sexualité, prennent des partis pris graphiques peu convaincants. La mise en page pêle-mêle et l'utilisation de dessins maladroits rendent toute la maquette déconstruite et le sens de lecture compliqué. L'utilisation de quatre typographies hétéroclites dans la même page accentue la difficulté de lecture. L'ouvrage *Bientôt Ados!*⁶ appuie sur la différence entre les sexes dans une perspective binaire : « Ces organes sont très différents selon que l'on est un homme ou une femme ». Ceux-ci sont illustrés dans des schémas aux traits colorés dans le même camaïeu de bleu. Ils proposent une vue frontale extérieure pour le pénis et une vue frontale de l'intérieur pour l'appareil génital féminin mais ne montre pas la vulve ni ne la nomme. L'organisation des informations dans la page ne rend pas la lecture facile. En regard, la mise en page de l'ouvrage *Quand ça va quand ça va pas*⁷ de

Michel Cymes est plus épurée, mais le sens de lecture n'est pas clair car la hiérarchie des illustrations n'est pas évidente. Les informations communiquées sont lacunaires.

Dans cette édition de 2017, les pénis ont droit à une description détaillée de leurs testicules, le gland, le prépuce... Les « zézettes » n'ont elles que la fonction d'uriner qui est détaillée. La difficulté à comprendre le fonctionnement de la vulve et la sexualité féminine revient dans les descriptions de plusieurs documents. Le plaisir sexuel des personnes à vulve paraît comme un pèlerinage long et laborieux, uniquement atteignable par pénétration pénis-vagin. La même année que la parution de cette édition, un groupe de scientifique publie une étude⁸ qui compare les facilités des femmes cisgenres hétérosexuelles et des femmes cisgenres lesbiennes à avoir un orgasme. Iels se basent sur un échantillon de 53.000 personnes, et conclut que 86% des femmes lesbiennes expliquent atteindre l'orgasme lors de leurs rapports contre 65% pour les femmes hétérosexuelles. L'étude explique que les femmes cis qui atteignent l'orgasme plus souvent reçoivent davantage de sexe oral, anal ou de stimulations manuelles et communiquent sur ce qu'elles souhaitent. La différence d'informations communiquées aux garçons par rapport aux filles créent des rapports inégaux qui se retrouveront dans la vie a posteriori.

La même vision réductrice est lisible dans un photoroman de 1988⁹. L'autrice nous explique que les personnes qui ont un pénis jouissent plus facilement et que leur sexualité a « quelque chose d'involontaire ». La vulve est systématiquement comparée aux capacités du pénis, elle n'éjacule pas, ne bande pas, n'est pas autant excitée. L'ouvrage *Question d'amour*¹⁰ illustre « le sexe de la femme » par un schéma de son appareil reproducteur : son vagin et son utérus. Les textes androcentrés opèrent ainsi des hiérarchies entre les sexes. Les lectrice·eurs ne retiendront que la fonction de reproduction alors même que les pré-ados cherchent à découvrir leur corps et peuvent découvrir leur plaisir.

8 Frederick, D. A., St. John, H. K., Garcia, J. R., & Lloyd, E. A., *Differences in orgasm frequency between gay, lesbian, bisexual, and heterosexual men and women in a U.S. national sample*, Archives of Sexual Behavior, 2017.

9 Jocelyne Robert, *Pour jeunes seulement*, photoroman d'éducation à la sexualité, Montréal, Éditions de l'Homme, 1988.

10 Virginie Dumont, *Question d'amour*, 11/14 ans, Nathan, 2012.

11 Virginie Dumont, Serge Montagnat, *Question d'amour*, 8/11 ans, Nathan, 2012.

12 passeportsante.net, consulté en novembre 2021.

13 Un schéma en vue sagittale propose une représentation qui divise le corps entre la partie gauche et droite.

14 C'est une omission probablement relative à l'homophobie structurelle de nos sociétés occidentales et la peur de la pénétration anale pour « l'homme ». En effet, cette pratique le met en position de pénétré comme une femme l'est, ce qui par extension est dégradant car le réduit au statut de « femme ». Sources : Camille Regache, *Camille*, « Dans ton cul », Binge audio, 2020, podcast et Victoire Tuailon, *Les couilles sur la table*, « Pénétrer », Binge audio, 2019, podcast.

Dans l'édition des 8/11 ans¹¹, l'acte sexuel est dicté par l'érection du pénis, la pénétration de celui-ci et son éjaculation: « au moment le plus important l'homme éjacule ». Si l'on comprend qu'il faille graduer la présentation de la sexualité des adultes selon l'âge des enfants, il faut préserver une équité de traitement des deux genres sans tomber dans une vision unilatérale de prédominance de l'un ou de l'autre. Le texte parle d'éjaculation du pénis comme le synonyme de l'orgasme. Or, il s'agit d'une réponse biologique du corps, d'un réflexe qui peut se passer avant ou après la jouissance, ou ne pas avoir lieu du tout¹². Sur le côté de la page, deux petits schémas en coupe sagittale¹³ permettent de comprendre les principales parties des organes, la vulve est indiquée, le clitoris non. La notion de plaisir pour les personnes dotées de vulve n'est pas du tout abordée. Dans aucun des documents récoltés, la prostate masculine n'est décrit comme un organe procurant du plaisir¹⁴.

Nous constatons, en comparant les objets édités depuis les années 1960, que les informations graphiques et textuelles restent sensiblement les mêmes. Dans une large partie des documents, le gland du clitoris est indiqué sur les schémas (s'il y a un schéma extérieur de la vulve, ce qui n'est pas toujours le cas), à la manière d'une métonymie, il est notifié comme « clitoris », mais il n'en apparait que la partie émergée. Les mises en page et les visuels ne sont pas pensés pour aider la clarté des informations.

Des planches vieillissantes



Les planches pédagogiques sont des outils peu renouvelés. Au Planning Familial de Paris, la documentaliste m'explique que les animatrice-eurs qui interviennent en milieu scolaire utilisent presque toujours les mêmes depuis 30 à 50 ans¹.

1 Entretien effectué en janvier 2021 avec la documentaliste du centre de ressources du Planning Familial de Paris.

Parmi elles, la série de planches anatomiques éditée par le Planning Familial en 1970², présente les appareils génitaux binaires et développent le cycle menstruel, la grossesse, les hormones, la contraception, etc. Cinq schémas nous expliquent le développement sexuel embryonnaire, chaque élément est d'une couleur et en ligne claire, les organes flottent dans la feuille noire. Nous comprenons avec effort que c'est une représentation en 3 dimensions (les parties des organes cachées par d'autres sont en pointillés). Nous ne comprenons pas bien comment se placent les organes dans l'espace du corps, des précisions de temps et d'échelle permettraient de mieux saisir cette évolution. Un schéma de coupe sagittale tente de nous détailler «l'appareil génital de la femme». L'intérieur des organes est coloré de orange, dans une hiérarchie incohérente si on considère le rectum et la vessie comme organe génital. Il n'y a pas de distinguo entre les organes génitaux et les autres organes présents au niveau du bassin. L'indication du gland du clitoris est présente sur le schéma de face mais n'est pas mentionnée dans la vue sagittale alors qu'une petite courbe au dessus de l'urètre est dessinée. La page de «l'appareil génital de l'homme» présente une hiérarchisation plus claire dans la mesure où les organes sont plus distincts, les aplats et le contour sont équilibrés. Une planche apparaît de manière notable parmi le corpus, il s'agit d'un schéma de pénétration pénis-vagin légendée «La copulation ou le coït». Des indications sans flèches sont présentes, notamment le clitoris inscrit à la jonction entre les deux corps, aussi l'organe n'est pas facile à situer. La colorisation hiérarchise les organes périphériques plutôt que l'action elle-même.

Les planches au fusain de Michel Hebert³ présentent les anatomies en visualisation de $\frac{3}{4}$ d'une vulve et d'un pénis. Ce sont des planches fidèles à la réalité et dont la précision du trait est notable. L'aspect didactique en est pourtant complètement oublié, l'auteur étant probablement davantage un artiste qu'un graphiste. De plus, aucune annotation n'est présente.

2 MFPP, *Planches anatomiques*, 1970, {FIG 1}.

3 Michel Hebert, Série de 10 planches anatomiques, édition Montreal Health Press, 1979, {FIG 2}.

4 Alassane Fofana, Solange Bassinga, Aminata Diallo, Associations de femmes au Burkina Faso, Planning Familial (MFPF), *Planches anatomiques*, Word AIDS Foundation, 2003, {FIG 3}

Le Mouvement Français pour le Planning Familial en collaboration avec une association de femmes burkinabaises éditent une série de planches en 2003⁴. La langue des légendes est dans une langue locale, nous nous concentrerons sur les visuels. Les dessins de sexes sont épurés, en contour noir. La même couleur donnée au canal déférent et à l'urètre crée de la confusion. La prostate apparaît comme secondaire, de la même façon que le bulbe et le pilier du pénis. Sur le schéma de la vulve, le sexe est de $\frac{3}{4}$ et en vue externe. Sur le schéma interne, il n'y a que le vagin, l'utérus et la vessie, c'est très succinct. Le schéma externe apporte plus de précisions, le gland du clitoris semble y être indiqué, mais c'est très approximatif et peu fidèle à une vulve réelle. Les lèvres sont inexistantes et le vagin est béant. Cette représentation est commune à nombre d'objets édités. Elle véhicule des informations erronées qui voudraient que le vagin soit un trou ouvert fait pour être rempli par un pénis.

Ces planches anatomiques sont le produit d'une époque où les informations diffusées traitaient de la reproduction humaine et du contrôle des naissances. Les représentations de la sexualité se sont réduites à ces contextes. Dans le contexte de la libération sexuelle engendrée par les révoltes de 1968 et des luttes pour la contraception, les discours se concentrent sur les « dangers » de la pénétration (pénis-vagin), l'acte reconnu comme naturel. Les discours androcentrés, cisgenres et hétérosexuels sont alors majoritaires et se retranscrivent dans les documents aujourd'hui. Les techniques graphiques sont hétéroclites, elles témoignent d'une volonté de transmettre sans une véritable réflexion graphique.

Pour conclure, nous avons vu la diversité des techniques et des modes de transmissions. D'un autre côté, nous avons compris la commune direction pédagogique de ces objets. Nous remarquons que les représentations se concentrent sur une sémantique binaire hétérosexuelle et cisgenre où le coït pour la reproduction est la principale image de la sexualité. Ces propos résultent de peu de visibilité d'identité,

d'attirances sexuelles et de pratiques hédoniques.

Cette analyse théorique et graphique rétrospective montre donc une longue et lente évolution témoignant d'un décalage entre louables intentions (résultant de personnes engagées ou de mouvements militants) et réticences de forces organisées ou de besoin d'évolution des consciences. L'exemple de l'Éducation Nationale est à ce titre éloquent. Les préconisations claires dans les programmes d'enseignement ou d'information peuvent être minimisées ou négligées. On mesure alors la difficulté à assurer, autrement que d'un point de vue physiologique, une approche de la sexualité inclusive pour la jeunesse, déterminante pour sa vie future et dans ses rapports interpersonnels.

Quand
une perspective
unique domine une
industrie

cela mène à une
manière unique
de penser,
d'enseigner
et de créer.

Trè Seals

Manifesto,

traduit par

Lorraine Furter,

dans « Graphisme x Intersections »

LSD Le Signe Design, revue du Signe, Centre national du Design Graphique, Chaumont, septembre 2020.

Une vision inclusive et positive de la sexualité

2

Dans cette seconde partie, nous analyserons les objets graphiques qui présentent la sexualité en sortant du schéma binaire. Parmi les documents récoltés, nous choisirons ceux qui proposent une vision positive, inclusive et intersectionnelle de la sexualité et des organes sexuels. Le contenu de ces supports montre une volonté des autrice-eurs de partager la notion de plaisir qui a été longtemps oubliée des cours d'éducation sexuelle. En cela, nous réhabilitons les aspects d'une sexualité positive. Les cours dit de «prévention des risques» utilisent deux mots qui implicitement transmettent un message de danger lié à la sexualité. Ce sont des termes hérités des campagnes de préventions contre l'épidémie du SIDA ou contre les risques de grossesse. Il s'agit d'étendre cette perspective aux aspects positifs des attirances et des pratiques sexuelles.

La pluralité des corps est expliquée et/ou montrée: il y a des corps gros, racisés, intersexes, et non valides. Ce sont des corps peu représentés dans les médias, la culture ou les publicités. A mon sens, il est devenu important de montrer que d'autres corps existent et pas seulement la norme blanche, mince, valide, cisgenre et hétérosexuelle surreprésentée.

Les objets que nous allons étudier sont peu diffusés car la sexualité reste un tabou en France et dans le monde. Seules les personnes qui cherchent activement des documents sont susceptibles d'en trouver. Les institutions qui proposent ces ressources sont l'Université de Genève et son programme «Science, Sexe, Identité»¹ et les Plannings

¹ Le Bioscope, le laboratoire public des sciences de la vie et biomédicales de l'Université de Genève et le Service Egalité de l'Université de Genève, les HUG, le SSEJ, la RTS, le DIP et la Ville de Genève, mènent un projet scientifique et de promotion de la santé intitulé Sciences, sexes, identités (SSI).

Familiaux français et étrangers. Parallèlement, des associations militantes, des sites militants, des étudiant-es et des professeur-es produisent aussi des contenus qualitatifs.

Nous évoquerons plusieurs choses. D'abord, nous verrons comment le graphisme permet de comprendre le stade commun des organes sexuels. Ensuite, nous regarderons l'influence des outils graphiques pour différencier ou homogénéiser des notions communes ou distinctes. Puis, nous verrons de quelle façon la notion de plaisir est traitée. Enfin, nous ferons attention au caractère inclusif des visuels.

Le développement embryonnaire

a

Comprendre l'analogie des tissus sexuels par la représentation didactique.

Comme dans la plupart des documents du corpus de cette seconde partie, nous introduirons notre analyse par le développement embryonnaire humain, de la formation du sexe de l'embryon à son évolution au terme de la grossesse.

L'organisation des schémas dans la première page de ***Nos sexes sont politiques***¹ tend à nous faire comprendre le stade embryonnaire commun du sexe qui évolue selon des paramètres variés. Les couleurs utilisées mettent en valeur les caractères communs à tous les types de sexe. Ainsi, nous pouvons mieux comprendre que l'élément bleu tend à symboliser sur certains schémas les grandes lèvres, sur d'autres la peau des bourses, parfois un peu les deux. Les couleurs semblent avoir été choisies pour leur camaïeu esthétique, ce qui rend les schémas hors de la réalité et plus attirants à étudier même si certains tons

1 Raphaëlle Morel D'Arleux, illustrations de Sanam Shojania, ***Nos sexes sont politiques***, Planning Familial, 2020, disponible en libre téléchargement sur leplanning13.org/nos-sexes-sont-politiques/, {FIG 4}.

sont un peu trop indistincts. L'organisation de la page est pensée de façon à ne pas hiérarchiser les sexes «répondant aux standards médicaux actuels» des sexes intersexes. Cela permet de normaliser ces représentations et d'inclure l'intersexuation dans nos horizons de pensée.

Avec une méthode plus scientifique, le document **Sexesss**² présente pas à pas la détermination sexuée expliquant les développements des gonades, l'action des hormones et des chromosomes. Les premières pages expliquent précisément les compositions génétiques qui amènent tel ou tel sexe à se développer avec telles caractéristiques. Les illustrations et la mise en page sont didactiques : les étapes sont expliquées pas à pas, la mise en page de la brochure est aérée.

Dans les illustrations, nous pouvons aussi faire attention à l'utilisation ciblée des couleurs qui renforcent le propos du texte. Les couleurs choisies pour représenter la peau sont non figuratives et donc non racisées : tout le monde peut s'identifier. Les trois motifs nous font comprendre par un jeu de fermeture l'origine d'une fente commune aux sexes embryonnaires qui au fil du développement des gonades se referme, partiellement, totalement ou pas du tout. La ligne claire employée pour illustrer les textes laisse place à du blanc dans la page qui permet aux lectrice-eurs d'annoter ou simplement de mieux dissocier chaque étape.

Sur le même modèle que *Nos sexes sont politiques*, Pauline Deshayes propose des visuels du développement embryonnaire dans un fanzine *Carnet d'anatomie féminine*³. Les éléments sont signifiés par une couleur pastel distincte, l'absence de contour à ces formes rend les visuels ludiques et abstraits. Le développement sexuel final montre un pénis et une vulve. Des traits blancs précisent la délimitation des zones. Chaque tissu similaire est de la même couleur. Pour permettre au public de mieux se rendre compte de l'échelle, l'autrice a discrètement dessiné le bassin et les jambes. Le fait que la représentation ne soit

2 Dre Cécile Brockmann, Tania Chytil, graphisme et illustrations par Atelier Poisson, *Sexesss*, SSI/Bioscope de l'Université de Genève, 2018, brochure commandable en papier à rtsdecouverte@rts.ch ou téléchargeable sur le site unige.ch/, {FIG 5}.

3 Pauline Deshayes, *Carnet d'anatomie féminine, n°1, Se connaître*, *Girls*, 2019, en rupture de stock en octobre 2021, {FIG 6}.

pas très précise n'est pas gênant pour les premiers visuels. L'important est que l'on comprenne que les tissus et les organes sont communs. Nous pouvons nous en rendre compte également dans la façon dont les éléments sont notés et fléchés ; regroupées entre les deux schémas, les notions servent à indiquer un élément de chaque schéma. C'est une façon efficace de faire comprendre à la lectrice-eur le socle commun des organes sexuels.

4 Marianne Balabaud, Aurélie Boccaccini, Dr Anne Fleury-Mathieu, *Entre les jambes*, 2020, série de planches disponibles en téléchargement sur le site du Centre Hubertine Auclert, {FIG 7}.

De la même manière, la mise en page est lisible dans le document *Entre les jambes*⁴. Cette série de dix planches conçues pour différentes tranches d'âge détaille pas à pas des notions adaptées des plus simples aux plus complexes. Parmi les planches les plus approfondies, le développement embryonnaire présente l'évolution des schémas de part et d'autre de la planche, avec des annotations au centre.

5 Nesrine Bessaïh et La CORPS féministe, planches extraites de *Corps accord : guide sexualité positive*, dessins de Marie Dauverné, éditions du Remue-ménage, 2019, Adaptation de *Our Bodies, Ourselves*, ouvrage collectif de 1971, {FIG 8}.

Marie Dauverné montre d'une autre manière le développement embryonnaire humain dans des schémas réalisés pour le livre *Corps accords, guide de sexualité positive*⁵. Deux planches extraites de l'édition proposent une description des « organes sexuels masculins et féminins dans une conception normative ». Chaque planche est construite en deux parties, l'une décrivant un sexe adulte, l'autre expliquant le développement embryonnaire indifférencié jusqu'à 8 semaines puis les caractéristiques typiques de chacun jusqu'à l'âge adulte. Le schéma expliquant le sexe à un stade indifférencié est assez précis mais n'indique pas d'échelle ou ne spcialise pas les organes dans le corps. Notre capacité à comprendre ce stade est donc limitée. Le second schéma symbolise un spectre dans lequel une multitude de trajectoires dont la norme féminine et la norme masculine font parties. Le « spectre de variabilité » permet de comprendre qu'ici un seul exemple du spectre est développé (la norme masculine par exemple).

Mais en l'occurrence, il n'y a pas que deux sexes. Il existe une variabilité importante de caractéristiques qui ne rentrent pas dans les critères médicaux du

féminin ou du masculin. Ces critères sont binaires et cisnormatifs car ils répondent à une injonction à respecter la norme de genre établie par la société patriarcale. Il s'agit ici de souligner que toutes les personnes ne répondent pas à ces critères mais qu'ils sont dignes de recevoir le respect et la considération au même titre qu'une personne cis. C'est ce qu'on appelle la binarité et la cisnormativité.

À la naissance d'un enfant, les médecins décident, selon des normes de longueur du pénis/clitoris, si l'individu est un garçon ou une fille. Or, ces nouveaux-nés ne rentrent pas systématiquement dans une des deux cases, ce sont des enfants intersexes. Les variations intersexes peuvent être visibles à la naissance ou apparaître plus tard. Il existe autant de variations intersexes que de personnes concernées. Ces caractéristiques sexuelles peuvent être les chromosomes, les organes génitaux et/ou externes, les poils, la poitrine, etc, elles sont pour la plupart sans danger pour la santé⁶.

On estime le pourcentage de personnes intersexes entre 1,7% et 4% dans le monde⁷. Il est erroné et offensant d'employer les termes d'hermaphrodisme ou de «ni femme ni homme» si les personnes ne se définissent pas ainsi. La plupart des personnes intersexes subissent des mutilation génitales ou reçoivent un traitement hormonal sans leur consentement pour répondre à la norme hétérosexuel binaire de la société. Iels demandent la suppression de la mention de sexe à l'état civil.

Au sein du corpus, peu d'édition proposent des représentations intersexes. Ces documents mentionnent l'intersexuation, mais aucun visuel n'y est présent à côté des représentations binaires. La société pense les sexes de façon dysmorphique alors que de multiples variations existent.

6 Collectif Intersexes et Allié.e.s - OII France, site consulté le 14 mars 2021.

7 Melanie Blackless, Anthony Charuvastra, Amanda Derryck, Anne Fausto-Sterling, Karl Lauzanne et Ellen Lee, 2000, «How sexually dimorphic are we? Review and synthesis», *American Journal of Human Biology*, consulté le 16 octobre 2010.

Des sexes différents

Diversifier les visuels des sexes externes afin de comprendre les différences que peuvent comporter tous les sexes qu'ils soient catégorisés féminins ou masculins.

Nous verrons la pluralité des visuels de sexes externes qui illustrent la diversité des vulves, des pénis, des sexes intersexes.

Dans la brochure ***Nos sexes sont politiques***, la spécificité de tous les organes ou presque est détaillée au fil des pages. La position de l'utérus peut-être antroversée, rétroversée ou intermédiaire. Les zones sont identifiables, et les interactions des organes entre eux est claire. Dès les premières pages, nous pouvons observer dans le document des dessins plus illustratifs de sexes externes. L'ajout de couleur de peau beige, rose ou marron amène du réalisme. La technique graphique semble être numérique, les halos colorés des ombres et des lumières apportent un côté flottant et irréel au volume de la peau. Pour se rapprocher de la réalité, les plis de la peau et les poils sont hiérarchisés par un trait hésitant et accidenté, les dessins paraissent ainsi plus sensibles moins normés. Des légendes apportent des précisions sur les modifications sexuelles opérées sur certains sexes, ce qui apporte une diversité de cas possibles. Les dessins en ovale rappellent une galerie de portraits en enfilade, donnant aux sexes un statut noble.

Nous retrouvons cette pluralité de représentations dans ***C'est parti mon Cli-Cli !***¹, un ensemble de planches développé pour une exposition. L'illustrateur et graphiste Matteo Venet propose plusieurs sexes externes, les uns se rapprochant de la norme binaire, d'autres présentant des variations, comme la présence d'un *dicklit*.

De la même façon que précédemment, des rectangles encadrent les dessins des sexes extérieurs, alignés horizontalement. Ainsi, il n'y a pas de hié-

1 Université de Genève, Graphisme de Matteo Venet, *C'est parti mon Cli-Cli !*, planches extraites de l'exposition éponyme, 2018, UNIGE, Suisse (FIG 9).

rarchie entre eux. Le trait est gras et dessine grossièrement les contours. L'auteur ne désire pas décrire avec précision les organes extérieurs mais bien les signifier. Utiliser trois couleurs ne donne aucune connotation genrée et rompt la vision dysmorphique de notre société. Ces dessins participent à diffuser une multitude de sexes qui ne sont pas figés mais sensibles, fait de matière organique vivante et proche de la réalité.

Des sexes similaires

**Comprendre les points communs
des sexes à travers les visuels des organes
érectiles internes.**

Nous mettrons en regard les schémas qui créent une cohérence graphique entre les organes internes. Dans la page qui décrit les organes internes, **Sexess** nous le pointe du doigt en titrant «Le jeu des (peu de) différences». L'attention est portée sur ces organes érectiles internes présents au sein du bassin. Cette contextualisation permet de se rendre compte de leur taille. Il n'y a pas d'autres éléments présents qui pourraient brouiller la lecture. Le squelette est en contour et s'efface dans le blanc de la feuille pour attirer le regard sur les organes. Trois couleurs distinguent les trois composants principaux des organes liés au plaisir. Un phylactère de bande dessinée donne la parole au gland du clitoris: «Moi aussi, je bande!» rappelant l'ignorance structurelle des capacités de cet organe².

Le pénis, le *dicklit* et le clitoris sont composés d'un corps, d'un gland, de deux piliers et d'un ou deux bulbes. Ces tissus carverneux et spongieux sont érectiles et tumescents, c'est-à-dire qu'ils se gorgent de sang et deviennent plus durs. Leur composition similaire est due à une unique origine embryonnaire. Leur gland possède un nombre équivalent de terminaisons nerveuses. Le *dicklit* désigne généralement

² Les jeunes, et en particulier les filles, méconnaissent leur corps, et le plaisir féminin reste tabou : 84 % des filles de 13 ans ne savent pas comment représenter leur sexe alors qu'elles sont 53 % à savoir représenter le sexe masculin, et une fille de 15 ans sur quatre ne sait pas qu'elle a un clitoris. SAUTIVET Annie, *État des lieux des connaissances, représentations et pratiques sexuelles des jeunes adolescents. Enquête auprès des 316 élèves de 4ème et 3ème d'un collège du Nord de Montpellier*, Mémoire de DU Sexologie, Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, 2009, p.20.

le sexe externe des hommes trans ou personnes FtX modifié suite à la prise de testostérone.

Parfois des personnes intersexes utilisent aussi ce terme pour leur sexe, sans qu'ils aient nécessairement pris de la testostérone précédemment. Les *dicklits* sont souvent qualifiés de micro-pénis ou de clitoris hypertrophié par les médecins. On préférera le mot *dicklit* (que l'on pourrait traduire par bite-clit) qui souligne l'analogie entre le pénis et le clitoris.

De façon novatrice, les créatrices de la brochure *Nos sexes sont politiques* proposent un panel inclusif de schémas internes. Des pages sont consacrées à des représentations standardisées de la norme, d'autres pages montrent des variations de sexes intersexes ou des exemples de réassignation de personnes trans. Chaque visuel apporte un angle de vue différent sur la diversité des sexes. Une cohérence graphique est donnée entre tous les schémas. Dans toutes ces vues sagittales, les organes gardent la même couleur identifiable. En effet, la vessie reste en jaune, le canal anal et le rectum en violet, la prostate est rouge framboise, l'utérus et le vagin s'accordent en vert, etc. Chaque zone est délimitée par un contour noir fin. Dans plusieurs pages du document, des gènes atypiques sont montrés, chacun avec ses caractéristiques. On comprend la déclinaison large du positionnement des organes. Certains sexes sont en capacité de procréer, d'autres non. Deux schémas mettent en regard la représentation interne d'une vulve et d'un pénis. La vue interne de $\frac{3}{4}$ des deux schémas n'est pas anodine. Par un code couleur simple, nous lisons une corrélation des organes composants les sexes des standards médicaux actuels. Dans les deux schémas, nous constatons la présence des mêmes organes.

Dans les planches de *C'est parti mon Cli-Cli!*, l'organe érectile est en rose en arrière-plan de la membrane extérieure. Trois propositions de sexes sont dessinées, le texte complète: «Il existe en réalité dans la population humaine une infinité [d'organes sexuels érectiles], chacun de forme et de taille unique». La nature similaire de l'organe est com-

préhensible par son traitement graphique commun. La représentation des membranes extérieures des sexes est imprécise mais nous comprenons l'échelle donnée.

Une technique de dessin vectoriel est aussi utilisé dans *Petit manuel d'éducation sexuelle*³. Les mêmes trames sont utilisées. Une ligne claire épaisse dessine le contour du clitoris et du pénis. Le remplissage est de la couleur de la légende, en trame bitmap. Un halo rose flotte et dessine l'emplacement du prépuce au dessus du gland. Les schémas sont stylisés et flottent dans la page, leur placement dans le corps paraît un peu flou. La vulve n'apparaît pas sur ce schéma du clitoris, son emplacement est donc compliqué à percevoir. Aucun rapport d'échelle n'est donné entre les deux organes. Le prépuce du pénis, symbolisé par un halo transparent, n'est pas compréhensible sur ce schéma. Le contour ou le volume n'est pas dessiné, on ne comprend pas son épaisseur ni sa matérialité.

Sur les planches pédagogique du Bioscope de l'UNIGE⁴, le mécanisme d'érection de l'organe cavernueux-spongieux est décomposé. Des vues de trois-quarts en perspective permettent de saisir la disposition des organes lors de l'excitation et au repos. L'accroissement de la taille des organes érectiles entraîne le déplacement des autres organes dans le corps. On comprend donc la différence de volume produit entre les deux états physiologiques. Les visuels sont dessinés en vectoriel avec une couleur vive identifiable. La modélisation en trois dimensions est une technique contemporaine de simulation de mise en espace. Les ombrages et la transparence rendent compte du volume et du placement de chaque organe les uns par rapport aux autres. Les lèvres extérieures sont dessinées au trait et symbolisent la face visible de la vulve.

Camille Florin a réalisé pour l'expo *Hommes et femmes: de quel sexe êtes-vous ?*⁵ un catalogue dans lequel sont présentes des illustrations anatomiques des appareils sexuels. Elle a écrit un mémoire de fin d'étude⁶ dans lequel elle explique sa démarche

3 Charlotte Abramow, *Petit manuel d'éducation sexuelle*, Netflix France, 2020, {FIG 10}.

4 Bioscope et Vincent Guili, *Planches anatomiques des organes génitaux en érection et au repos*, éditées par SVT Égalité /svt-egalite.fr/ et le programme SSI de l'UNIGE, 2017.

5 *Exposition Hommes et femmes: de quel sexe êtes-vous ?*, Muséum-aquarium de Nancy, 2009, {FIG 12}.

6 Camille Florin, *Identités sexuelles*, mémoire de fin d'étude à l'école Estienne, Paris, DSAA IMS, 2009.

7 Camille Florin, *Anatomie des sexes féminins et masculin*, Planning Familial, 2017.

d'illustration médicale en relation avec ce projet. Une partie de ces illustrations sont présentes dans les planches en grand format⁷ qu'elle a, plus tard, développé pour le Planning Familial. Ces planches présentent l'anatomie du sexe masculin et féminin, l'anatomie externe, les glandes féminines et masculines. Le document qu'elle m'a envoyé présente quatre planches anatomiques. Elle me dit avoir pensé ces croquis comme une mise en valeur des similitudes entre les piliers du pénis et du clitoris: «ne stimuler que la tige n'apporte pas de plaisir et ne pas stimuler le gland du clitoris revient au même», m'écrit-elle. La vue de coupe utilisée permet de voir avec réalisme le placement des organes. Ceux ci sont dessinés aux crayons de couleur avec des tons chauds. Elle a fait un travail d'ombre afin de représenter le volume. Le corps humain en arrière-plan est vectorisé et pâle. Les différents éléments sont pointés à l'aide de numéros légendés plus haut. Elle crée une corrélation de couleur entre le clitoris et le pénis afin de mettre en valeur les sensibilités des deux organes. En les représentant de 3 manières différentes, elle propose différents niveaux de lecture. Le schéma des glandes sexuelles met en valeur les organes du plaisir alors que les schémas en coupe sagittale médiane donnent une vue d'ensemble.

Dans les planches de *Corps accords*, les organes reproducteurs et du système urinaire sont en ligne claire tandis que les corps érectiles sont colorés dans la masse et contourés de noir. Les corps caverneux et spongieux sont de la même couleur sur les deux sexes, pour mieux les comparer. Les glandes séminales respectives sont représentées sur les deux schémas.

Différentes manières sont utilisées pour faire comprendre le lien des organes érectiles. La couleur apparaît comme la manière la plus efficace, elle permet une attention rapide et donne un aspect très didactique.

Les glandes séminales

Indiquer le plaisir.

La capacité de notre corps à ressentir du plaisir lié à une stimulation sexuelle se doit d'être indiquée dans des objets graphiques d'éducation à la sexualité. Nous ferons attention à leurs dénominations.

Dans les planches de Camille Florin éditées par le Planning Familial, l'articulation des organes du plaisir est mise en lumière par un visuel dédié. Les couleurs sont douces et chaudes, la technique de crayon aquarelle rend le schéma plus sincère et moins médical ce qui peut faire peur. Les glandes sexuelles sont identifiables et distinctes du reste. Leurs formes sont certainement moins géométriques dans le corps mais cette représentation permet de les visualiser plus aisément. Les glandes et leurs orifices sont visibles sur la représentation en trois dimensions. Sur le dessin de la vue extérieure, les orifices sont plus discrets car le visuel est monochrome. La brochure **Sexess** schématise la vue externe, les corps caverneux spongieux du clitoris du pénis et enfin une mise en valeur des organes reproducteurs. Dans cette troisième proposition, les glandes séminales de Skene, Cowper et Bartholin et la prostate masculine sont indiquées. Dans le texte, les «glandes annexes contribuent à l'éjaculation chez les mâles comme chez les femelles». D'abord l'emploi des termes «mâle» et «femelle» pour parler des humains est controversé et n'est pas soutenu par le milieu militant¹. Aussi, la mécanique de reproduction et l'intervention des glandes ne sont pas expliquées dans ces schémas ou dans le texte l'accompagnant.

1 Collectif Intersexes et Alliés-es: OII France, /5/, GARCES, planches d'exposition non datées, disponibles sur le site /cia-oiifrance.org/bibliotheque-de-ressources/.

La dénomination des glandes féminines dans le **Carnet l'anatomie féminine** n'est pas habituelle. Les glandes communément appelées glandes de Skene et glandes de Bartholin sont renommées «glandes d'Anarcha», et «glandes de Betsey et Lucy» en hommage à des femmes torturées² par le «père

2 Barbara Lerner, « Scholars Argue Over Legacy of Surgeon Who Was Lionized, Then Vilified », New York Times, 28 octobre 2003.

3 Le docteur Alexander Skene est un gynécologue écossais connu pour avoir décrit les glandes qui ont pris son nom.

4 La circlusion signifie «entourer», «enrober» ou «enfiler par dessus». La circlusion et la pénétration décrivent à peu près le même processus mais d'une perspective opposée. Lorsqu'on parle de pénétration d'un pénis dans un vagin, on perçoit le pénis comme actif, et le vagin comme passif. Quand on parle de circlusion c'est au contraire le vagin qui prend en son sein le pénis, le doigt ou le jouet sexuel.

1 On peut considérer que quelqu'un est gros à partir du moment où cette personne vit des discriminations systémiques liées à son poids. Le mouvement body positive, né à la fin des années 90 aux Etats Unis, encourage les personnes grosses à s'accepter comme elles sont.

de la gynécologie» docteur James Marion Sims avec qui le docteur Skene³ a collaboré.

D'une autre manière dans *Nos sexes sont politiques*, la glande d'Anarcha présente autour de l'urètre est nommée «prostate» par homologie avec la prostate masculine qui est autour du canal urétral. Cela permet aussi de se détacher de l'appropriation des corps par les médecins.

La glande de Betsey et Lucie présente de part et d'autre du vagin est la glande du clitoris étant collée aux bulbes du clitoris. Une vue du clitoris au repos puis excité permet de comprendre la proximité des glandes avec les gorges de sang du clitoris et la circlusion⁴ du vagin. Le dessin est très simplifié en contour noir et coloré. Le changement de bleu pour les piliers et le bulbe les différencie. Le dessin est sommaire mais le mécanisme est compréhensible.

Nous constatons des manques de description du mécanisme de ces glandes. En effet, la médiatisation de ces organes est très insuffisante car très peu d'étude se sont penchées sur le sujet.

Corps pluriels

Hierarchiser des corps gros¹, poilus et racisés.

Pour représenter la complexité des corps qui composent notre société, nous nous attèlerons à remarquer les visuels des corps hors de la norme.

Nous ferons attention à ces documents qui permettent de s'identifier à un corps métis et noir plutôt que blanc, à un corps handicapé plutôt que valide, et à voir des bourrelets ou des corps gros. De surcroît, nous ferons attention à la présence de poils sur les dessins. Cela peut paraître un détail négligeable et altérant la compréhension mais cela permet aux lectrice·eurs de normaliser la pilosité des organes génitaux. Cela leur laissera la possibilité par la suite de poser la question de la retirer ou pas.

La présence de ces derniers est visible sur des schémas de vues externes comme internes. Les poils sont discrets et clairsemés sur les planches du *Planning Familial*, de l'*UNIGE* et de *Entre les jambes*. Ils prennent plus de place sur la vue extérieure du clitoris de la *Corps féministe*. Ils sont symbolisés par des points dans la série *Clicli!* ou des flammèches dans le *Carnet d'anatomie féminine*. Ils sont réalistes dans la vue extérieure de *Sexsss*, du manuel *Sex Education* ou de *Nos sexes sont politiques*.

Les corps hors de la norme sociétale blanche valide et mince ne sont pas visibles dans la majorité des documents. La série de planches *Entre les jambes* est l'une des plus exhaustives parmi les documents que nous avons pu trouver. Sur chaque nouvelle page, une personne de couleur de peau différentes sert de prétexte à des schémas variés. De la même manière, *Nos sexes sont politiques* et le *Manuel d'éducation sexuelle* intègrent différentes couleurs dans les dessins. Le reste du corpus ne colore pas la peau, elle reste en défoncé de blanc (la couleur de la feuille) contouré de noir. Enfin les corps handicapés moteurs ou gros sont rares dans le corpus. Nous l'expliquons par l'absence de visualisation de corps entiers. Dans le *Manuel*, Charlotte Abramow a choisi la photographie pour illustrer ses propos. Le document explore beaucoup de thématiques, pas seulement celle de l'appareil sexuel. Nous pouvons y voir le portrait d'une personne en fauteuil, sur une double page les bourrelets d'un ventre, deux personnes socialisées comme femmes s'enlaçant dont une des deux est grosse. Les planches de *La corps* tentent elles aussi de montrer des corps gras. L'enveloppe corporelle est grise, poils, peau, bourrelets compris. Le corps choisi n'est pas svelte, musclé et lisse.

En résumé, les documents du corpus proposent chacun à leur manière une pluralité des corps et leurs représentations. Ces éditions réussissent à ne pas écarter les corps racisés des visuels mais les personnes grosses et handicapées n'ont pas beaucoup de présence parmi les pages.

Au cours de cette analyse, nous avons compris l'importance de la qualité didactique dans la transmission de contenus inclusifs. Les graphismes sont simplifiés par la couleur, tous les organes sont présents et les représentations sont stylisées. Les vues de coupes se diversifient, les illustrations récentes complètent la vue de face par celle de côté et/ou de trois-quarts. Cet ajout permet de laisser voir des organes qui en chevauchent d'autres et ont pu être écartés des manuels pendant un temps. Ainsi, le corps érectile du clitoris ou les glandes qui agissent de manière essentielle lors d'une stimulation sexuelle sont davantage mis en avant. Les informations mises à jour dans ces documents apportent de nouvelles perspectives. Comme l'exposait l'étude américaine à propos de l'accès à l'orgasme des femmes cis, si les stimulations manuelles et orales permettent de plus facilement accéder au plaisir, il faut revoir nos visions pénétro-centrées de la sexualité.

Si la valorisation
de formes graphiques
nous invite à faire
certains choix,

et à reproduire
(et valoriser à notre tour)
certaines esthétiques,
ce même processus
de faire des choix
peut aussi devenir

un outil pour créer
d'autres
représentations.

2020.

LSD Le signe De sign, revue du Signe, Centre National du Design Graphique, Chaumont, septembre 2020.

Loraine Furler, « Graphisme x Intersections »

Conclusion

A travers ce parcours graphique de l'illustration de sexes, nous avons constaté une évolution des techniques de représentation. De contenus éclectiques et lacunaires, les objets ont évolué vers plus de clarté et de choix réfléchis. Il est apparu récemment une volonté dans la conception d'objets pédagogiques de la sexualité d'inclure les prises de conscience individuelle et collective dans des décisions graphiques affirmées. La hiérarchisation des contenus s'est établie progressivement de manière plus paritaire, les volumes d'information ont été égalisés. Des usages colorimétriques adéquats ont permis de distinguer ou de comparer des éléments. La couleur est employée de façon précise afin de montrer un rapprochement entre certains éléments. Elle permet de favoriser ce qui est commun entre les deux sexes plutôt que les différences qui ont pu renforcer les rapports de domination.

Au terme de ce travail, une question apparaît centrale : pourquoi représente-on ? On comprend comment les choix graphiques influencent les représentations. Elles sont parfois dictées par la norme mais peuvent s'en détacher pour faire sens par la force synthétique qu'elles représentent. Il s'agit de comprendre de quelles manières les graphistes influencent l'imaginaire collectif en choisissant de représenter les choses d'une telle façon plutôt qu'une autre. Elles doivent être exprimées pour ce qu'elles sont vraiment, c'est-à-dire dans leur complexité.

Martin Page, *Au delà de la pénétration*, Nouvel Attila, 2020.

Si la sexualité
une question
de plaisir,

les femmes^{cis}
seraient
moins pénétrées

et les hommes^C
le seraient
davantage.

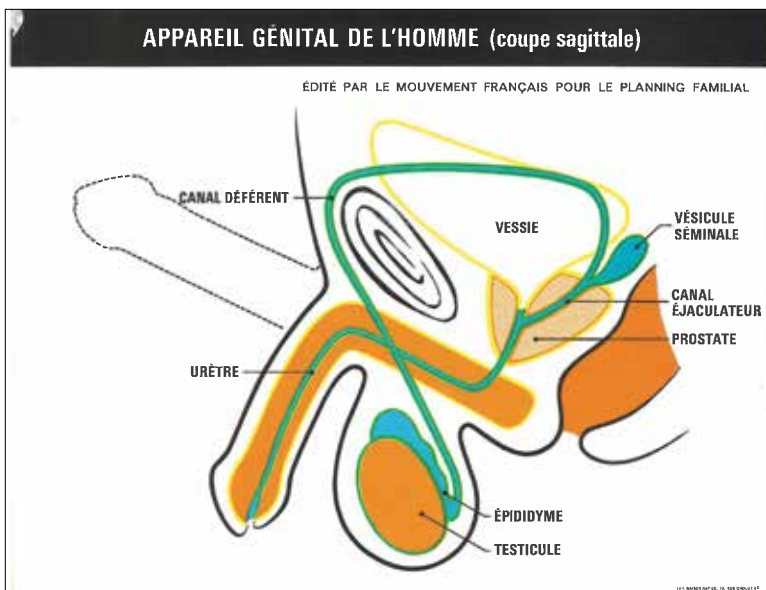
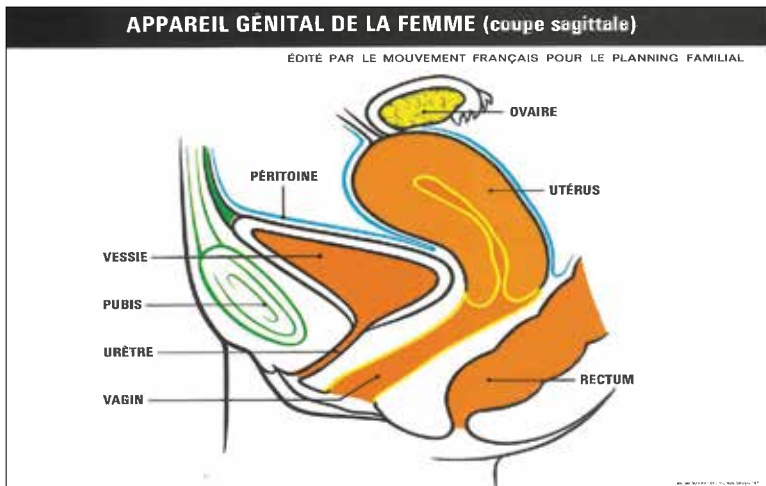
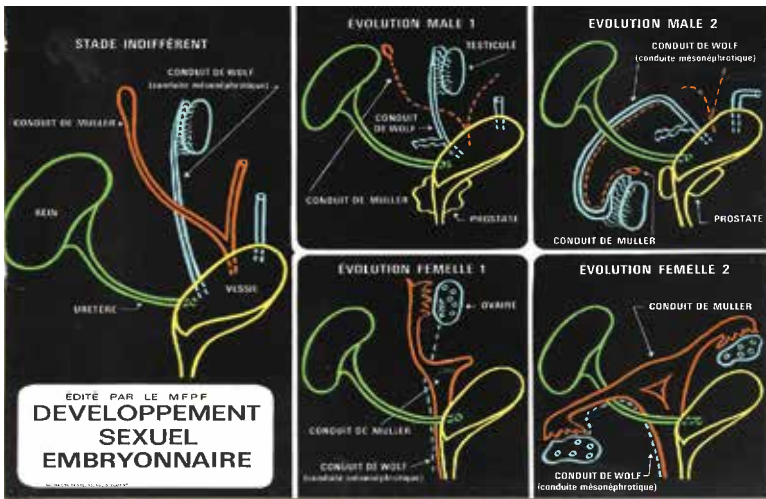
ICONOGRAPHIE

Cahier détachable dans la version imprimée.

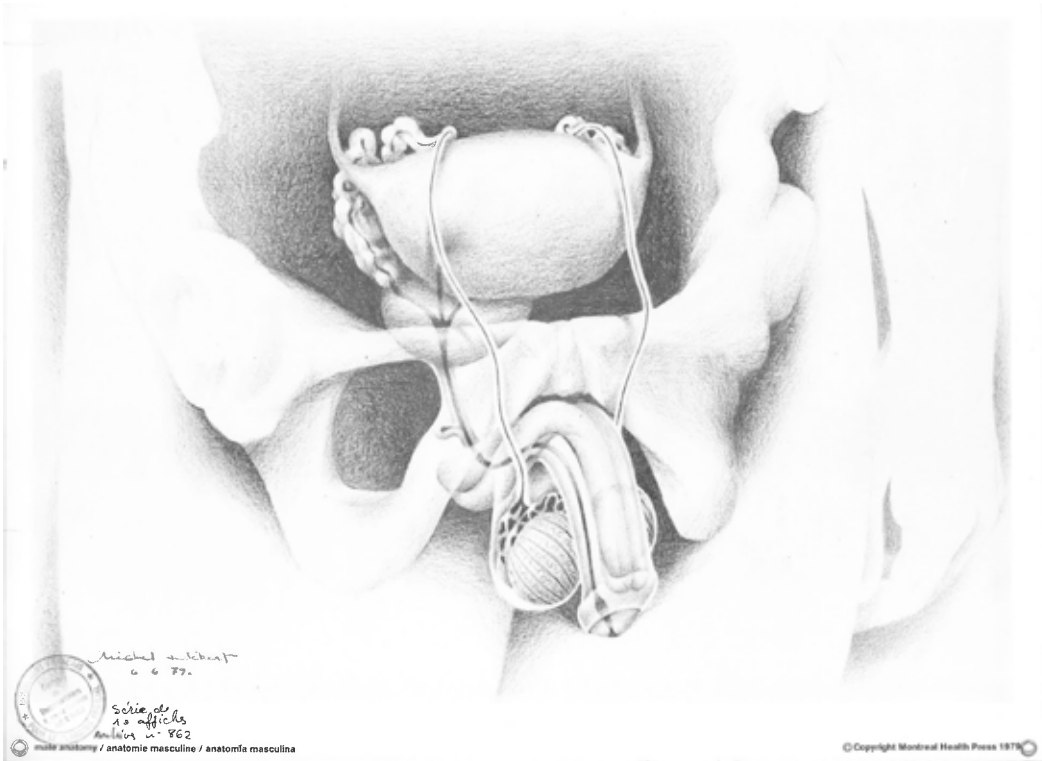
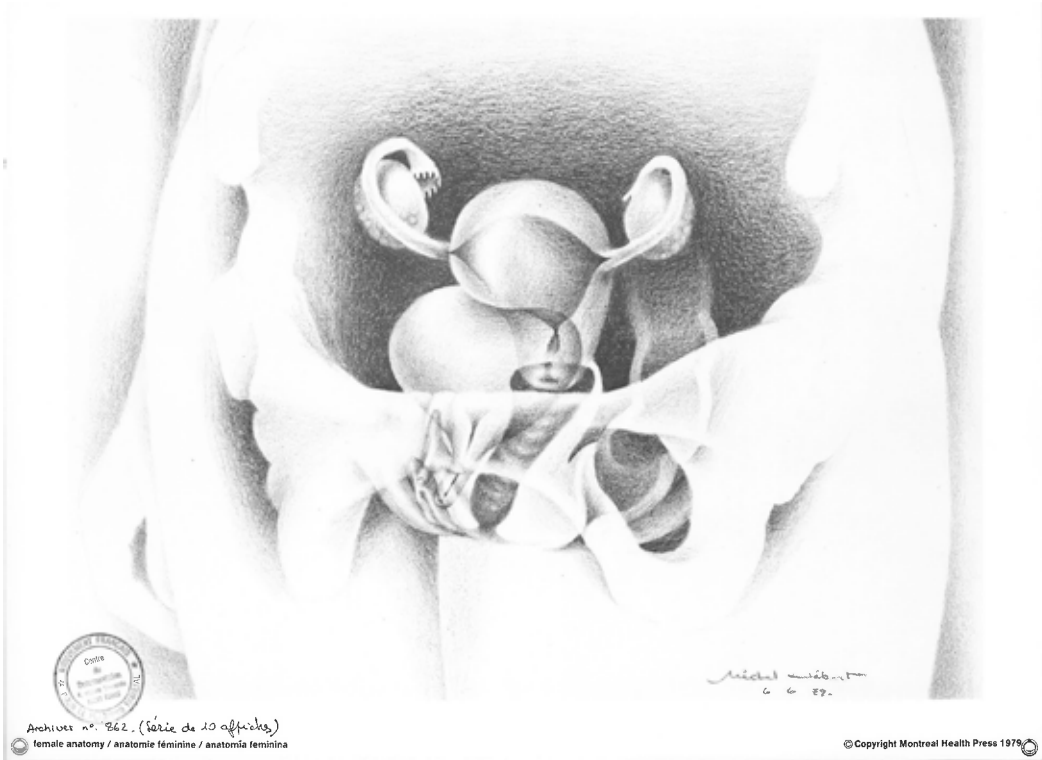
était

es

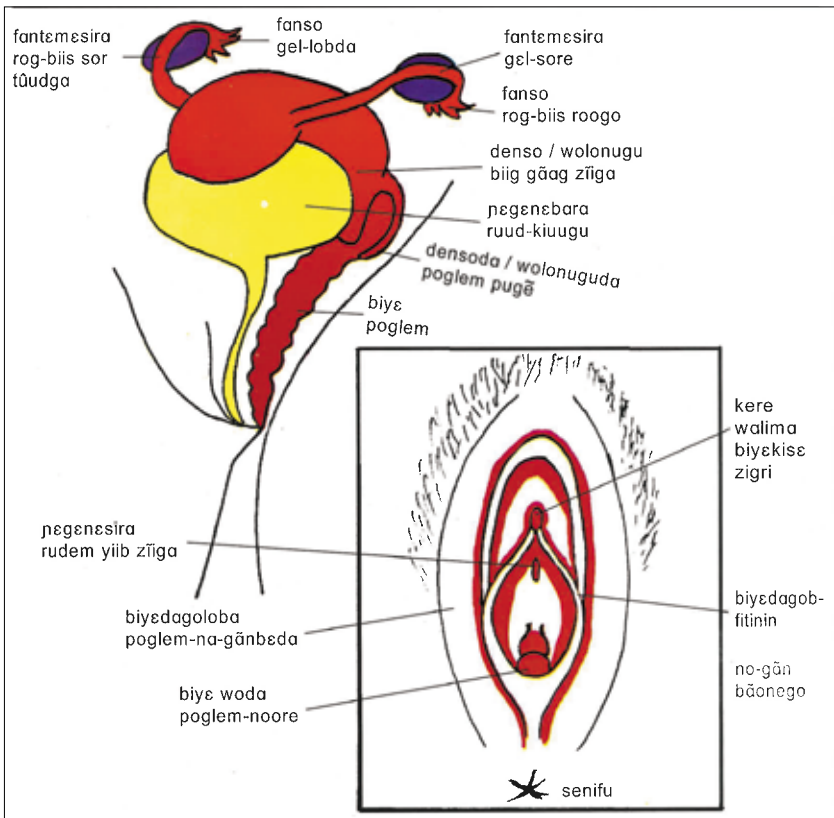
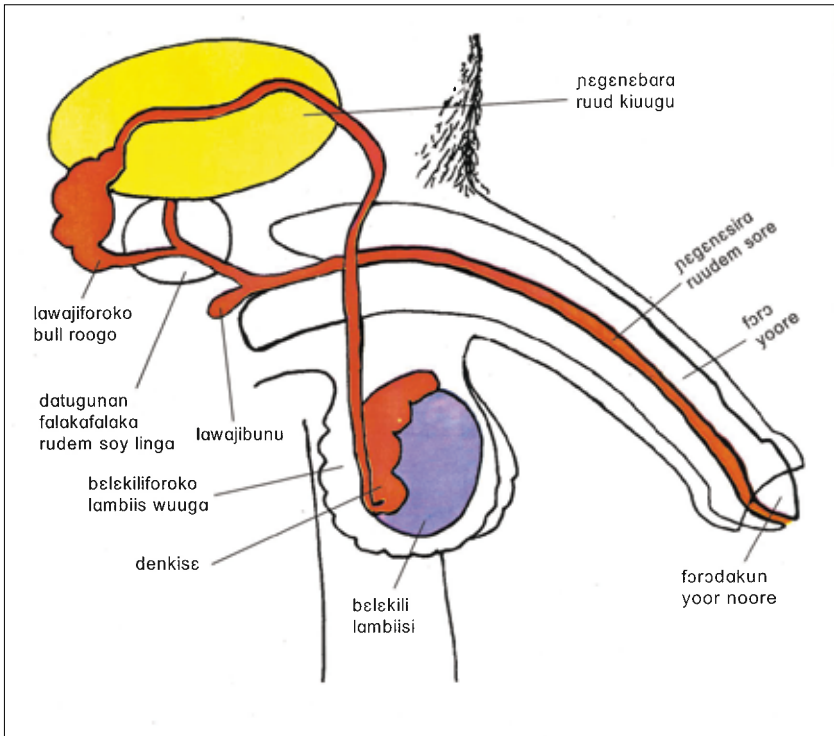
cis



{FIG 1} Mouvement Français pour le Planning Familial, *Planches anatomiques*, 1970.

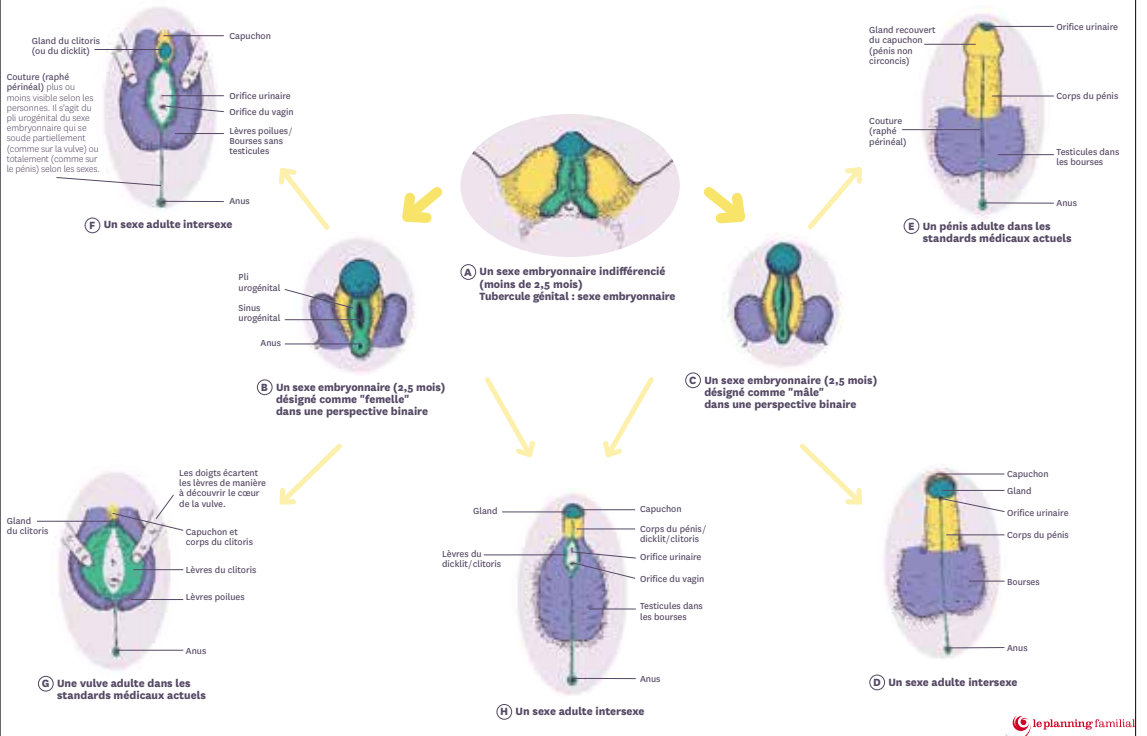


{FIG 2} Michel Hébert, *Série de 10 planches anatomiques*, édition Montreal Health Press, 1979.

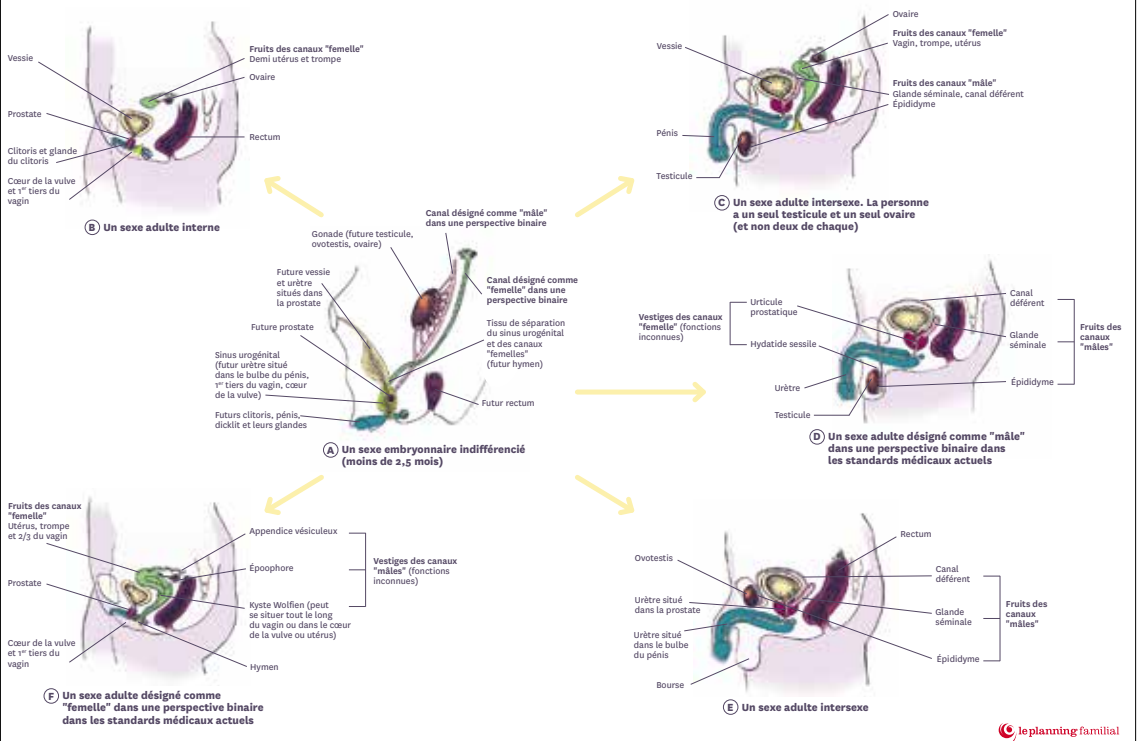


{FIG 3} Alassane Fofana, Solange Bassinga, Aminata Diallo, Associations de femmes au Burkina Faso, Planning Familial (MFPP), *Planches anatomiques*, Word AIDS Foundation, 2003.

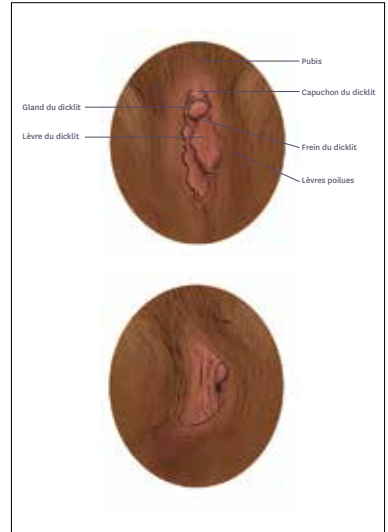
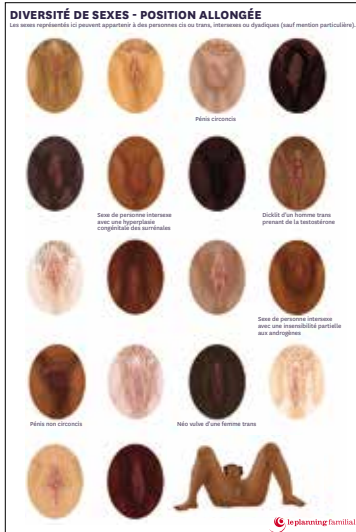
LES DÉVELOPPEMENTS DU SEXE EMBRYONNAIRE EXTERNE



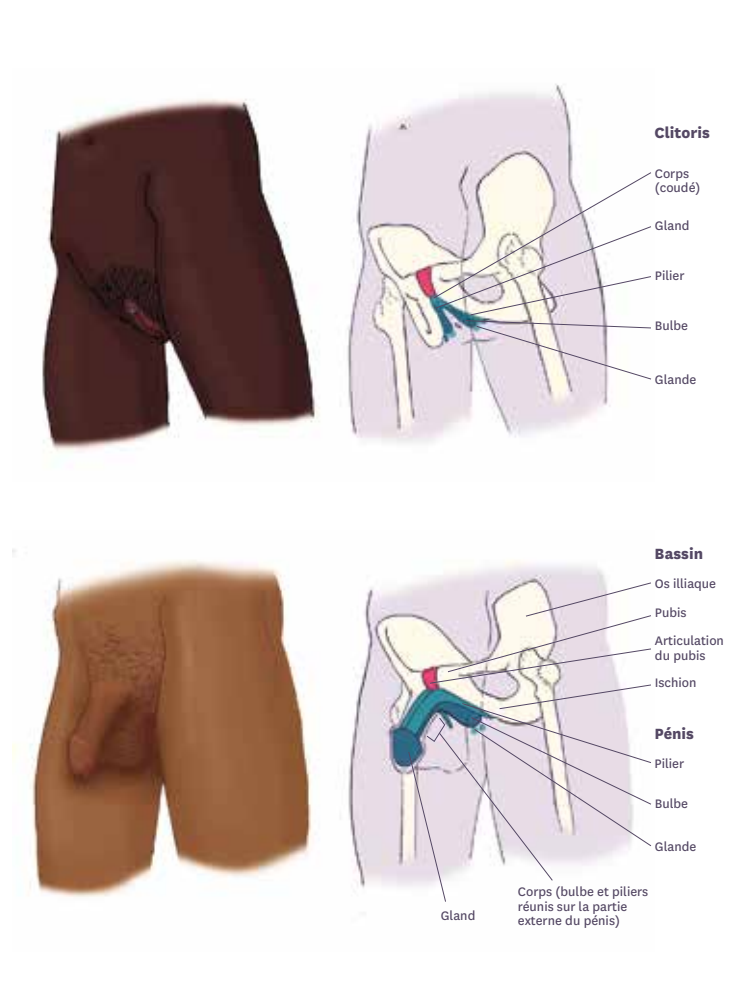
LES DÉVELOPPEMENTS DU SEXE EMBRYONNAIRE INTERNE



[FIG 4] Raphaëlle Morel D'Arleux, illustrations de Sanam Shojania, *Nos sexes sont politiques*, Planning Familial, 2020, disponible en libre téléchargement sur leplanning13.org/nos-sexes-sontpolitiques/.

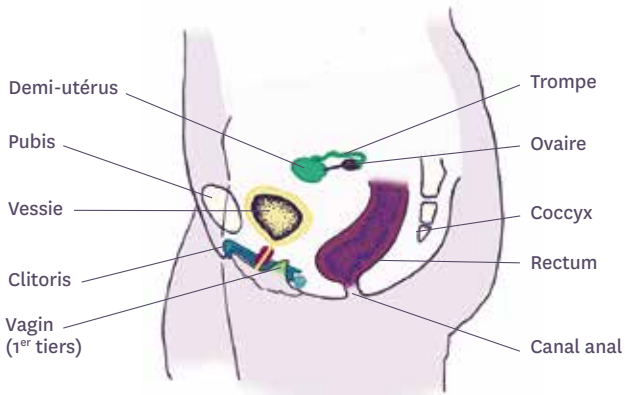


CLITORIS ET PÉNIS INTERNE ET EXTERNE

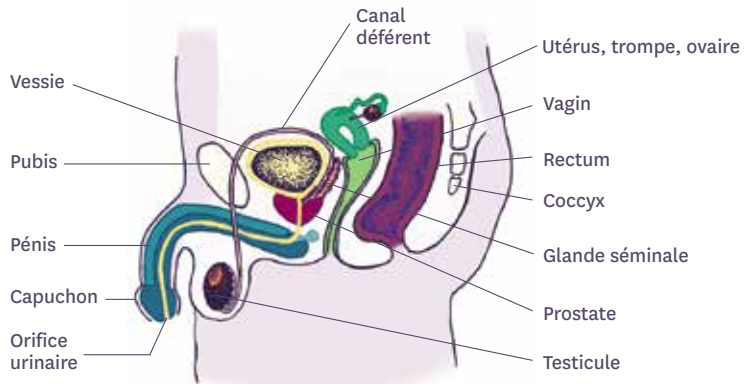


{FIG 4} Raphaëlle Morel D'Arleux, illustrations de Sanam Shojania, **Nos sexes sont politiques**, Planning Familial, 2020, disponible en libre téléchargement sur leplanning13.org/nos-sexes-sontpolitiques/.

DES SEXES INTERNES INTERSEXES

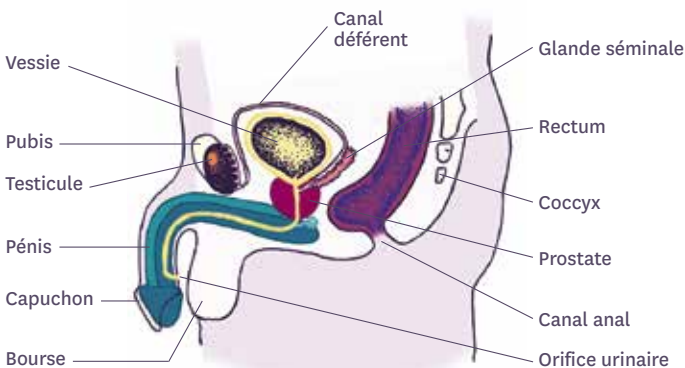


A Un sexe adulte intersexé avec le syndrome de Mayer-Rokitansky-Küster-Hauser (MRKH)



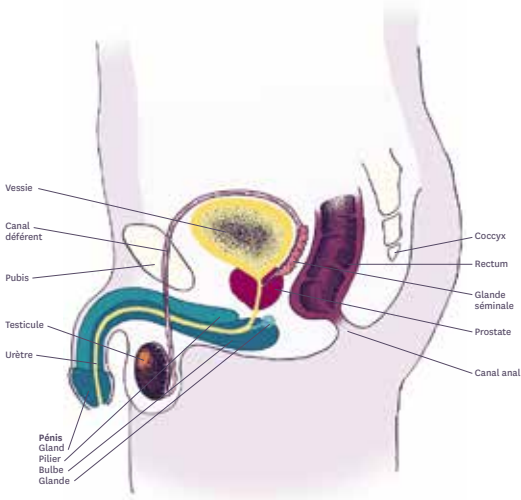
B Un sexe adulte intersexé avec développement de deux canaux embryonnaires différents (désignés comme "mâle" et "femelle" dans une perspective binaire).

La personne a un seul testicule et un seul ovaire (et non deux de chaque).

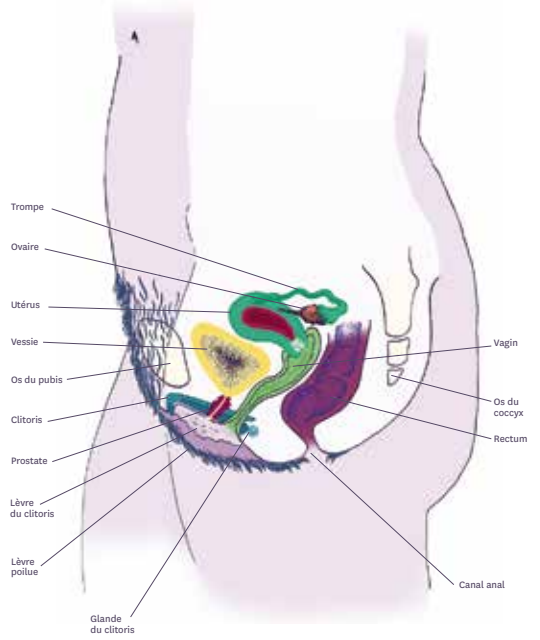


C Un sexe adulte intersexé avec hypospadias et ectopie testiculaire

SEXE INTERNE - NORME ANATOMIQUE DU MASCULIN

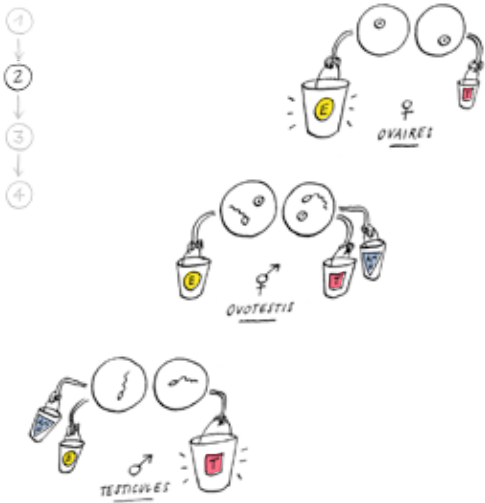


SEXE INTERNE - NORME ANATOMIQUE DU FÉMININ



{FIG 4}

Des gonades aux hormones

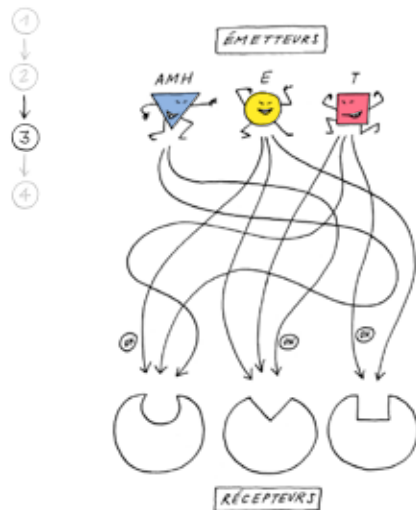


Les ovaires, les testicules ou les ovotestis sont composés de cellules reproductrices et de cellules qui produisent les hormones sexuelles. Pendant le développement embryonnaire, les gonades produisent des hormones qui vont, soit masculiniser (androgènes), soit féminiser (œstrogènes), les organes génitaux primitifs.

Tout le monde fabrique des œstrogènes (E) et de la testostérone (T). A noter que seuls le testicule et l'ovotestis produisent de l'AMH à ce stade (hormone anti-müllérienne).

Dès la puberté, ces hormones régulent notamment les fonctions reproductrices et sexuelles.

Des hormones au sexe phénotypique

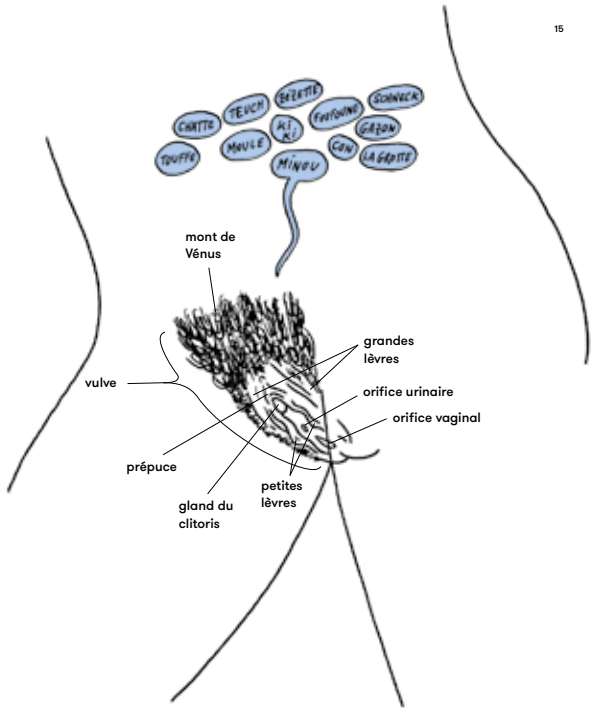
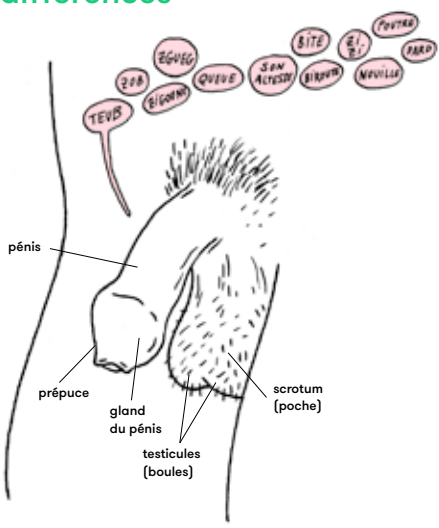


Les hormones sont des messagers "longs courriers". Elles sont produites dans un organe, circulent dans le sang et produisent des effets à d'autres endroits. La testostérone, les œstrogènes et l'AMH ont de multiples effets dans le corps en développement, lors de la puberté et pendant toute la vie.

Lors du développement embryonnaire, ces trois hormones donnent des instructions précises, **via des récepteurs**, aux cellules des organes génitaux primitifs pour leur faire prendre des formes masculines ou féminines (p. 12 et 13). Pour que le message passe, pour que ces cellules puissent les "entendre" et obéir, elles doivent être dotées de bons récepteurs.

{FIG 5}

Jeu des (peu de) différences



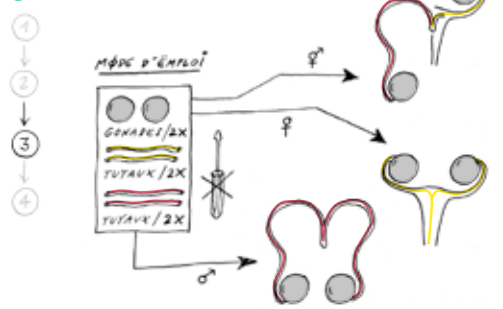
1/3 - Vue de l'extérieur Ce que l'on voit à l'œil nu !

Bien qu'on reconnaisse facilement les formes femelles et mâles des organes génitaux externes, il en existe autant de variétés qu'il y a d'humains sur Terre!

Comme le nez ou les oreilles, la vulve, le pénis et le scrotum varient en forme, en taille, en couleur etc. Par exemple, les petites lèvres peuvent dépasser ou non des grandes lèvres, ou être asymétriques.

NB Le dessin de gauche représente un pénis non circoncis, le prépuce recouvre donc le gland. Les grandes et petites lèvres de la vulve recouvrent naturellement l'orifice urinaire et l'orifice vaginal; sur le dessin de droite elles ont été écartées pour qu'ils soient visibles.

Les organes génitaux internes



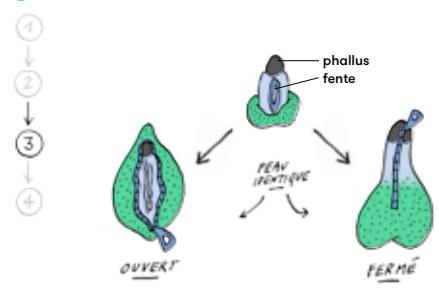
Jusqu'à la fin du 2^{ème} mois de grossesse, nos organes génitaux internes primitifs sont formés de deux gonades indifférenciées et de deux paires de tuyaux appelés canaux de Wolff et canal de Müller. **Nous avons donc tout-te-s le potentiel de faire des organes internes femelles, mâles ou intersexes.** Les hormones, dès le 3^{ème} mois, vont remodeler nos organes primitifs pour leur faire adopter la forme qu'on leur connaît (p. 14-17).

♀ Dans les embryons qui portent des ovaires, les canaux de Müller fusionnent pour créer le vagin, l'utérus, et les trompes. Les canaux de Wolff disparaissent. A noter que l'action des hormones sur le développement des organes génitaux féminins internes est peu connue.

♂ L'AMH fait disparaître les canaux de Müller (d'où son nom). La testostérone fait s'allonger les canaux de Wolff, qui formeront l'épididyme, les canaux déférents et les glandes annexes et fait descendre les testicules dans le canal inguinal. Ils descendront ensuite dans le scrotum sous l'effet d'une autre hormone (l'insulin-like 3).

♀ Une personne intersexue peut porter deux gonades différentes: un ovaire et un ovotestis par exemple. Suivant les quantités d'hormones présentes, il arrive que les canaux de Müller et de Wolff subsistent tous deux. La personne peut donc porter un héli-utérus d'un côté et des canaux déférents de l'autre.

Les organes génitaux externes



Pendant les 2 premiers mois de grossesse, les organes génitaux externes sont similaires chez les embryons: tout le monde a un phallus et tout le monde a une fente!

♂ Chez les garçons, la fente se ferme comme une fermeture éclair, de bas en haut sous l'effet d'un dérivé de la testostérone, la DHT. Le scrotum, le pénis et les testicules descendent dans le scrotum en général en fin de grossesse. La ligne de fermeture éclair reste visible après la naissance entre les testicules et le long du pénis.

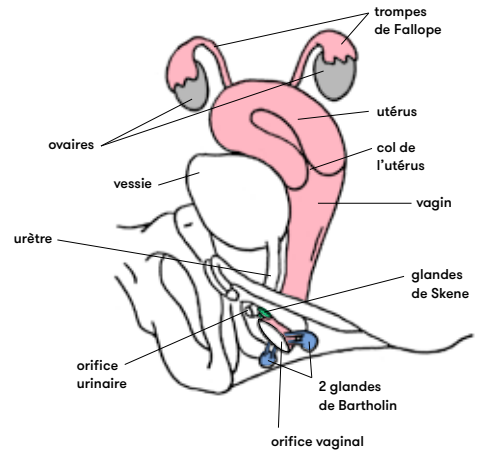
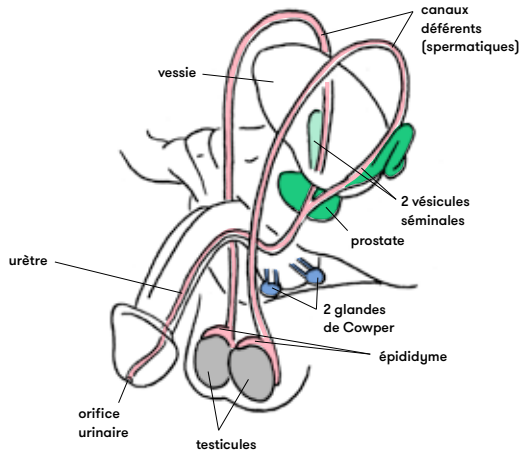
♀ **Le syndrome d'insensibilité complète aux androgènes** survient chez des personnes chez qui le récepteur aux androgènes ne fonctionne pas. Les cellules des organes génitaux primitifs ne se masculinisent donc pas ou peu. Ces filles sont XY mais ont des organes génitaux externes féminins.

♀ Chez les filles, par contre, le phallus se replie pour former le corps et le gland du clitoris. La fente reste ouverte et deux paires de petites et de grandes lèvres se forment autour de l'entrée du vagin et de l'orifice urinaire (p. 14-17).

Lors d'un **hypospade**, l'orifice urinaire chez un garçon apparaît le long de la "fermeture éclair" car elle ne s'est pas refermée complètement. Les personnes atteintes d'**hyperplasie congénitale des surrénales** produisent plus d'androgènes qu'habituellement. Les organes génitaux externes primitifs vont donc se **masculiniser**. Le clitoris peut être plus grand et la fente peut être ouverte ou fermée.

[FIG 5] Dre Cécile Brockmann, Tania Chytil, graphisme et illustrations par Atelier Poisson, Sexess, SSI/Bioscope de l'Université de Genève, 2018, brochure commandable en papier à rtsdecouverte@rts.ch ou téléchargeable sur le site unigec.ch/.

Jeu des (peu de) différences



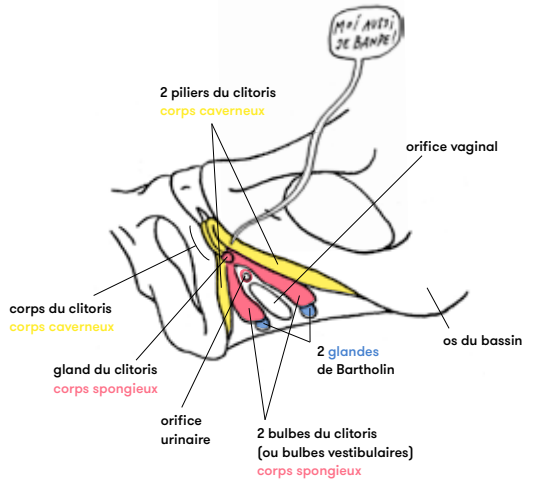
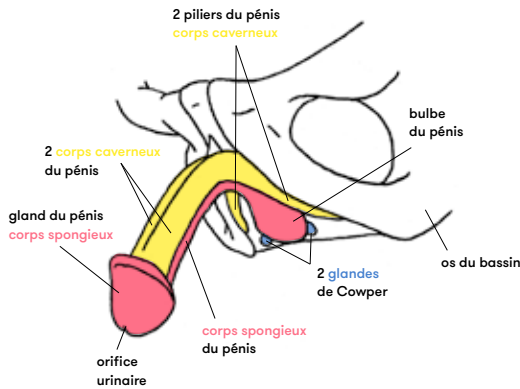
3/3 - La tuyauterie interne L'appareil reproducteur

Chez l'humain, la reproduction est possible grâce aux **canaux reproducteurs** qui permettent le transport et la livraison des gamètes du site de production, les ovaires et les testicules, au lieu de rencontre: les trompes de Fallope! Les **glandes annexes** contribuent à l'éjaculation chez les mâles comme chez les femelles.

S'il y a fécondation, l'embryon posera son campement dans l'utérus qui restera son lieu de croissance pour les 9 mois suivants. Le vagin est très élastique et sert, si tout se passe bien, de canal de sortie au bébé.



Jeu des (peu de) différences



2/3 - Vue de l'intérieur Tous et toutes outillé-e-s pour le plaisir !

Le pénis et le clitoris ont une origine embryonnaire commune (p. 11), c'est pour cela qu'ils ont beaucoup de points communs, surtout lorsqu'on parle de leur rôle dans l'excitation et le plaisir sexuel.

→ Le gland du clitoris et du pénis sont munis des mêmes récepteurs au plaisir sexuel.

→ La forme de ces deux organes est très semblable (gland, corps, piliers, bulbes).

→ Les piliers du clitoris et du pénis sont attachés aux os du bassin.

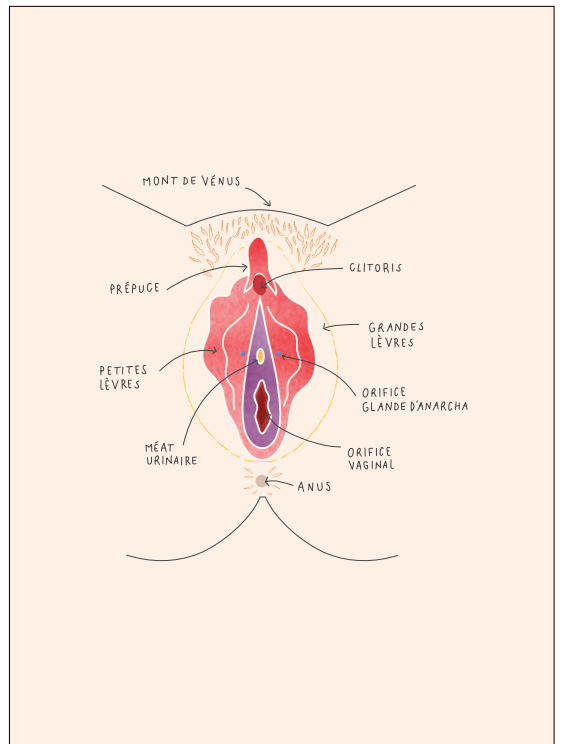
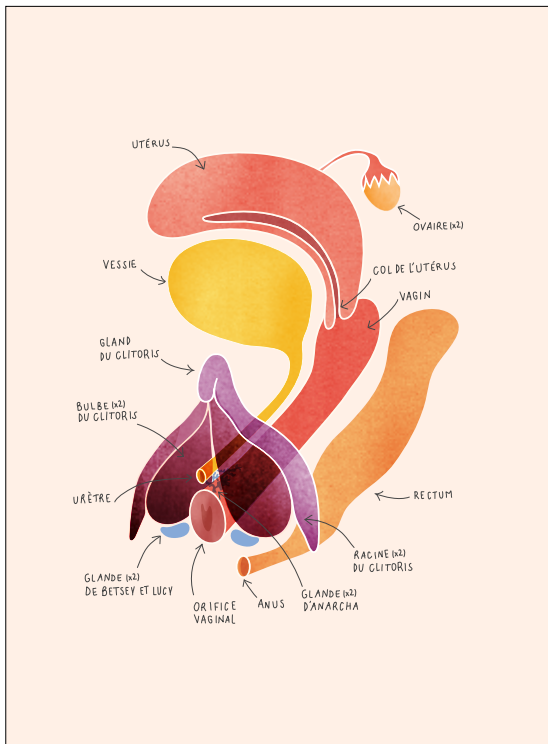
→ Le clitoris et le pénis sont faits de corps caverneux et corps spongieux; ce sont des tissus érectiles qui, lors de l'excitation sexuelle, se gorgent de sang, gonflent et deviennent plus durs.

L'érection du clitoris est moins visible que celle du pénis, car il est plus petit et en grande partie caché.

→ L'excitation sexuelle s'exprime aussi par la production de liquides lubrifiants par les parois du vagin et par les glandes de Bartholin chez la femme, et par les glandes de Cowper chez le mâle.

A noter que le désir et le plaisir sexuel, génital ou non, dépendent de multiples facteurs individuels et uniques à chacun-e, mais impliquant toujours le système nerveux !





{FIG 6}

LES GLANDES SEXUELLES * D'ANARCHA, DE BETSEY ET LUCY

LES GLANDES D'ANARCHA SONT RESPONSABLES DE L'ÉJACULATION

De chaque côté de l'urètre se trouvent les glandes d'Anarcha.

Les glandes d'Anarcha (qui ne sont pas présentes chez tout le monde) peuvent être comparées à de mini-prostates. Leurs fonctions restent mal connues, elles éjectent un petit millilitre de liquide transparent (pas nécessairement pendant l'orgasme), similaire au liquide séminal du pénis, c'est la **cyprine**. À ne pas confondre avec l'expulsion d'un liquide (qui sortirait de la vessie) plus conséquent qui donne le nom de "femme fontaine".

GLANDE (x2) D'ANARCHA

GLANDE (x2) DE BETSEY ET LUCY

C'EST OÙ ?

Les deux glandes de Betsey et Lucy se trouvent de part et d'autre de la partie postérieure de l'entrée du vagin, dans l'épaisseur des grandes lèvres.

ÇA MOUILLE...

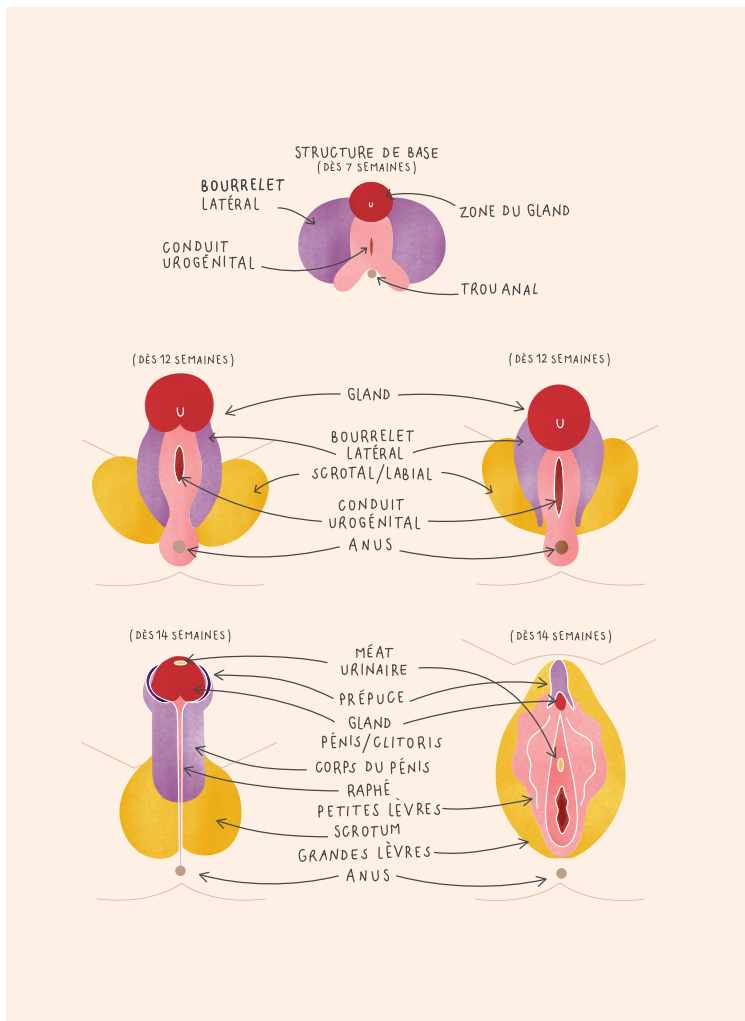
Les glandes de Betsey et Lucy, suite à une stimulation, améliorent l'action lubrifiante de la muqueuse vaginale et de la vulve. Elles produisent de la cyprine, liquide qui va favoriser le confort et donc le plaisir.

La lubrification peut être modifiée par plein de facteurs, hormones, médicaments, IST... psychologiques aussi (excitation insuffisante, peur d'avoir mal etc).

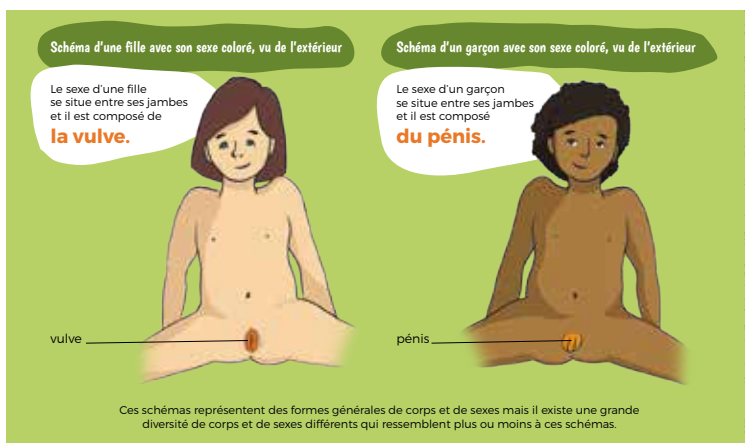
* PETIT POINT HISTOIRE

Les glandes d'Anarcha et de Betsey et Lucy sont habituellement nommées les glandes de Skene et de Bartholin. Tu es libre de choisir la dénomination qui te convient le mieux. Pourquoi ce changement ? C'est un hommage à trois femmes torturées (opérées sans anesthésie et tenues captives) par le père de gynécologie Dr James Marion Sims avec qui Alexander Skene a collaboré...

{FIG 6} Pauline Deshayes, *Carnet d'anatomie féminine, n°1, Se connaître, Girls*, 2019, en rupture de stock en octobre 2021.



{FIG 6}



{FIG 7} Marianne Balabaud, Aurélie Boccaccini, Dr Anne Fleury-Mathieu, *Entre les jambes*, 2020, Série de planches disponibles en téléchargement sur le site du Centre Hubertine Auclert, chaque planche est pensée pour une tranche d'âge différente de 3 à 6 ans jusqu'à 12 ans et plus, codifié par une colorimétrie de vert à bleu à turquoise.

Entre les jambes

Schéma d'une femme et d'une fille avec l'appareil sexuel et reproducteur colorés, vu de coupe et de face

Le sexe d'une femme et d'une fille se trouve dans le bas du bassin. Une partie du sexe est observable à l'extérieur du corps et l'autre partie se situe à l'intérieur du corps. Il est constitué de plusieurs organes : parties mâles et parties femelles.

ovaire, vagin, utérus

Schéma d'un homme et d'un garçon avec l'appareil sexuel et reproducteur colorés, vu de coupe et de face

Le sexe d'un garçon et d'un homme se trouve en bas du bassin. Une partie du sexe est observable à l'extérieur du corps et l'autre partie se situe à l'intérieur du corps. Il est constitué de plusieurs organes comme le pénis et les testicules, qui se situent dans les bourses.

pénis, testicules

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressembleront plus ou moins à ces schémas.

Entre les jambes

Schéma d'une fille avec son sexe coloré, vu de l'extérieur

De l'extérieur le sexe d'une fille se situe entre ses jambes et il est composé de la vulve. Au milieu de la vulve il y a un trou qui s'appelle l'orifice du vagin. Vers l'avant de l'orifice du vagin, il y a un trou qui se trouve le gland du clitoris qui est sensible au toucher et procure des sensations agréables.

gland du clitoris, orifice du vagin

Schéma d'un garçon avec son sexe coloré, vu de l'extérieur

De l'extérieur le sexe d'un garçon se situe entre ses jambes et est composé du pénis. Au bout du pénis, il y a un morceau de peau se trouve le gland du pénis qui est sensible au toucher et procure des sensations agréables. En dessous du pénis, se trouvent les bourses dans lesquelles il y a deux testicules, les testicules.

bourses, gland du pénis

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressembleront plus ou moins à ces schémas.

Entre les jambes

Schéma de la coupe de l'appareil sexuel et reproducteur d'une femme, coloré et vu de face

Le schéma ci-dessous illustre la coupe transversale de la partie externe de l'appareil sexuel et reproducteur d'une femme. On peut y voir l'ovaire, l'utérus, le vagin, les lèvres et le clitoris.

trompe, ovaire, utérus, vagin, lèvres

Schéma de la coupe de l'appareil sexuel et reproducteur d'un homme, coloré et vu de face

L'appareil sexuel et reproducteur d'un homme se trouve en bas du bassin. Une partie est observable à l'extérieur du corps et l'autre partie se situe à l'intérieur du corps. Il est constitué de plusieurs organes comme le pénis et les testicules, qui se situent dans les bourses.

prostate, pénis, urètre, testicule, bourse

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressembleront plus ou moins à ces schémas.

Entre les jambes

Schéma d'une adolescente avec son sexe au repos, vu de l'extérieur

bourse, gland du pénis, orifice du pénis, gland du clitoris, orifice du vagin, lèvres

Schéma d'un adolescent avec son sexe au repos, vu de l'extérieur

Schéma d'une adolescente avec son sexe excité, vu de l'extérieur

orifice du pénis, gland découvert, lèvres gonflées

Schéma d'un adolescent avec son sexe excité, vu de l'extérieur

gland du clitoris gonflé, lèvres gonflées, orifice du vagin ouvert et humide, pénis rigide

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressembleront plus ou moins à ces schémas.

Entre les jambes

Schéma d'une adolescente avec son sexe, vu de l'extérieur

Le schéma ci-dessous illustre la coupe transversale de la partie externe de l'appareil sexuel et reproducteur d'une adolescente. On peut y voir l'ovaire, l'utérus, le vagin, les lèvres et le clitoris.

ovaire, gland du clitoris, orifice vaginal, orifice du vagin, lèvres gonflées, petites lèvres

Schéma d'un adolescent avec son sexe, vu de l'extérieur

Le schéma ci-dessous illustre la coupe transversale de la partie externe de l'appareil sexuel et reproducteur d'un adolescent. On peut y voir le pénis, les testicules, les bourses et le prépuce.

prépuce, orifice du pénis, bourse, prépuce rétracté

Schéma d'une adolescente avec son sexe excité, vu de l'extérieur

Le schéma ci-dessous illustre la coupe transversale de la partie externe de l'appareil sexuel et reproducteur d'une adolescente excitée. On peut y voir l'ovaire, l'utérus, le vagin, les lèvres et le clitoris.

ovaire, gland du clitoris gonflé, lèvres gonflées, orifice du vagin ouvert et humide

Schéma d'un adolescent avec son sexe excité, vu de l'extérieur

Le schéma ci-dessous illustre la coupe transversale de la partie externe de l'appareil sexuel et reproducteur d'un adolescent excité. On peut y voir le pénis, les testicules, les bourses et le prépuce.

prépuce rétracté, orifice du pénis, gland découvert, prépuce rétracté

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressembleront plus ou moins à ces schémas.

Schéma du sexe d'une femme en état d'excitation, vu de l'extérieur

Lorsqu'une femme est excitée, les **grandes lèvres** s'écartent, les **petites lèvres** et le **clitoris** se gonflent, le **capuchon** se rétracte laissant apparaître le **gland du clitoris** qui est sensible au toucher et procurant des sensations agréables. L'**orifice vaginal** s'ouvre et le **vagin** devient humide. Un peu plus en profondeur dans le **vagin**, on peut alors observer l'**hymen**, qui est une peau percée d'un trou.

capuchon rétracté, gland du clitoris gonflé, grandes lèvres ouvertes, petites lèvres gonflées, hymen, orifice vaginal humide ouvert

Schéma du sexe de l'homme en état d'excitation, vu de l'extérieur

Lorsqu'un homme est excité, le **pénis** grandit et devient dur. Le **prépuce** se rétracte laissant apparaître le **gland du pénis** qui est sensible au toucher et procurant des sensations agréables. Les **bourses** remontent légèrement.

orifice du pénis, gland du pénis découvert, prépuce rétracté, pénis rigide

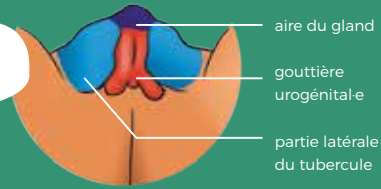
contenu pédagogique et scientifique édité par Aurélie Boccacini, illustrations et graphisme par Murielle Balabaud, via iadition.com

{FIG 7}

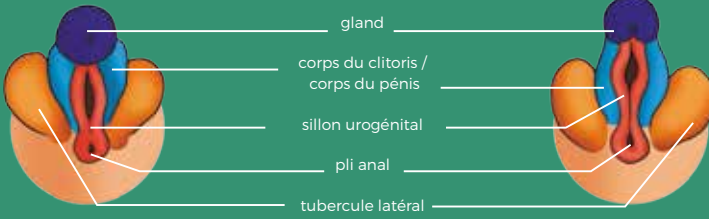
Entre les jambes

Schéma d'une différenciation des organes sexuels et reproducteurs vers un sexe féminin et un sexe masculin, vus de l'extérieur

Un sexe féminin et un sexe masculin ont la **même origine embryologique**. Les mêmes cellules se différencient en différents organes en fonction du sexe (déterminé par les chromosomes sexuels reçus par la cellule-œuf).



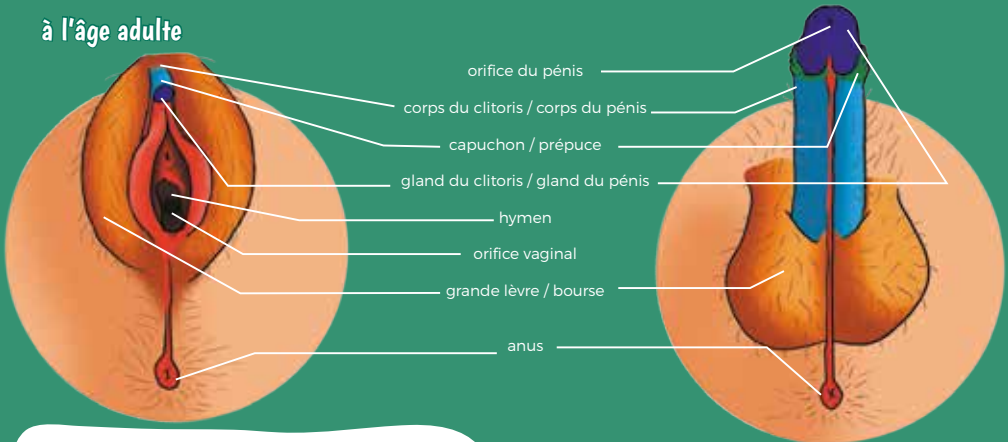
à 10 semaines de gestation



à la naissance

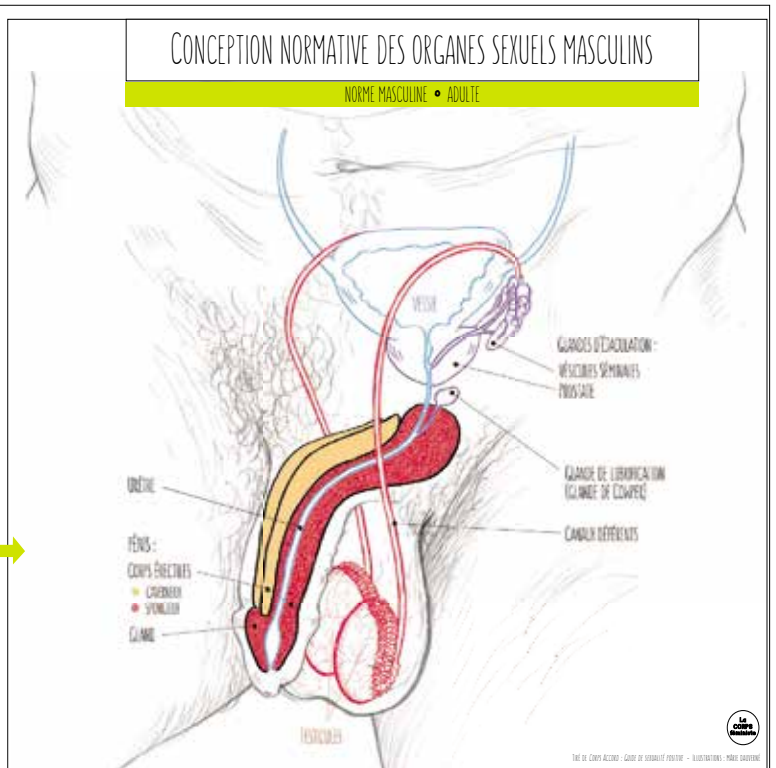
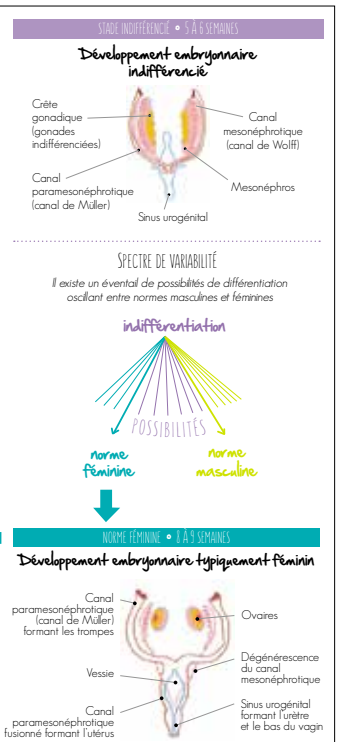
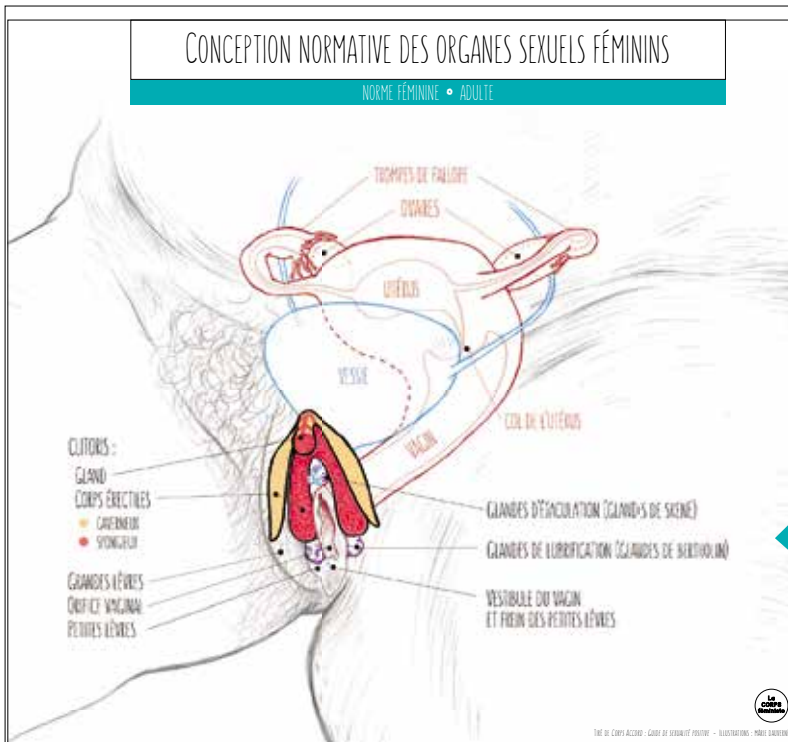


à l'âge adulte

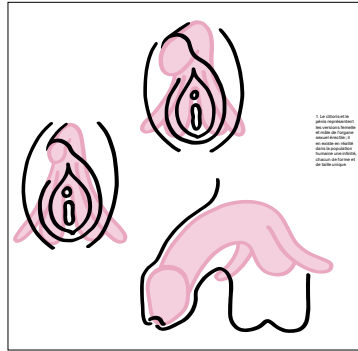
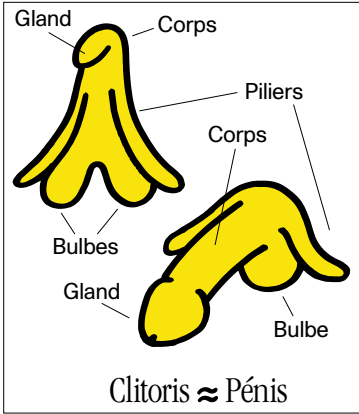
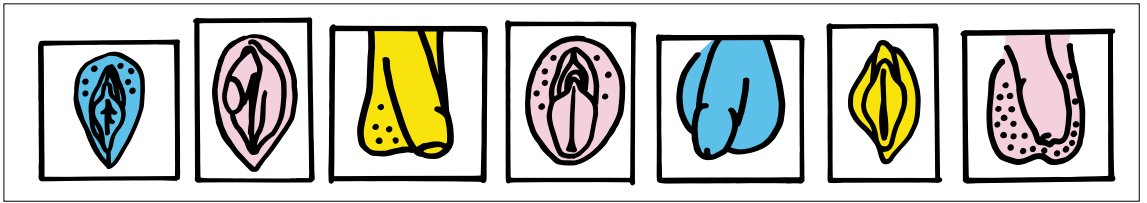


Le **sillon urogénital** va se creuser et former l'**entrée du vagin** chez une fille alors qu'il va se fermer et former le **pénis** chez un garçon.
Le **gland du clitoris** et le **gland du pénis** ont la même origine embryologique.
Le **corps du clitoris** et le **corps du pénis** ont la même origine embryologique.
Les **grandes lèvres** et les **bourses** ont la même origine embryologique.

Ces schémas représentent des formes générales de corps et de sexes mais il existe une grande diversité de corps et de sexes différents qui ressemblent plus ou moins à ces schémas.



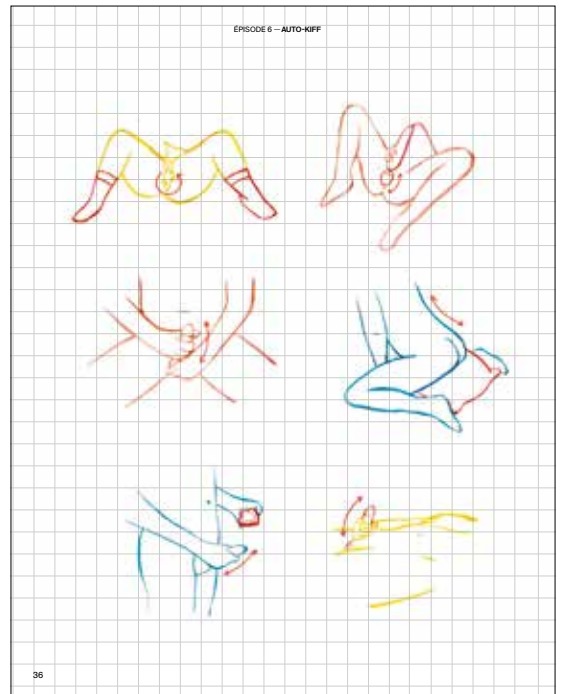
[FIG 8]
Nesrine Bessaih et La CORPS féministe, dessins de Marie Dauverné, planches extraites de Corps, accord : guide sexualité positive, éditions du Remue-ménage, 2019, Adaptation de Our Bodies, Ourselves, ouvrage collectif anglophone de 1971.



{FIG 9}



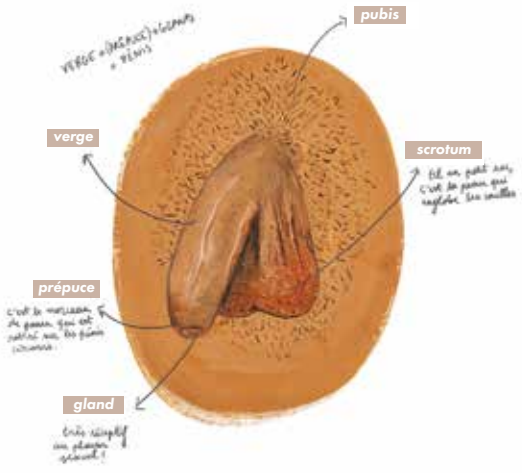
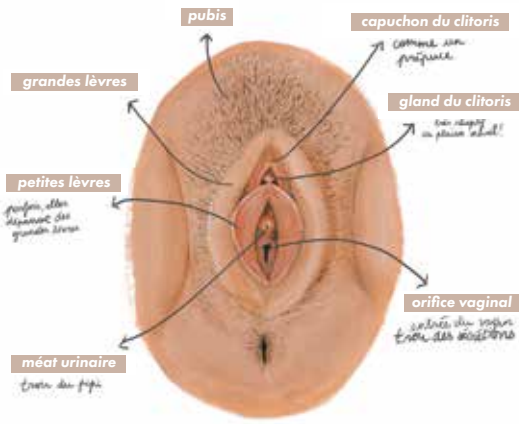
{FIG 10}



{FIG 9} Université de Genève, Graphisme de Matteo Venet, *C'est parti mon Cli-Cli !*, planches extraites d'une exposition, 2018, Suisse.

#VULVE

#PÉNIS



Ces schémas sont les deux modèles anatomiques les plus connus et répandus, mais il existe également des personnes qui portent une variation du développement du sexe. Ce sont des personnes intersexes. Ces variations innées et naturelles peuvent être multiples : les organes génitaux internes et/ou externes, la production hormonale, les chromosomes ou les caractères sexuels secondaires (pilosité, répartition de la masse musculaire...) peuvent ne pas correspondre aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Même si elles existent depuis

la naissance, ces caractéristiques peuvent ne pas être visibles lors de la venue au monde et apparaître à différents moments : avant la naissance, durant l'enfance, à la puberté ou même à l'âge adulte. Ces personnes représentent entre 17 % et 4 % de la population mondiale*. Pour la donner une comparaison imagée, il y a à peu près autant de personnes rousses que de personnes intersexes sur la planète !

* Source : Collectif Intersexes et Aïda & s. - Oii France

CLITORIS

PÉNIS

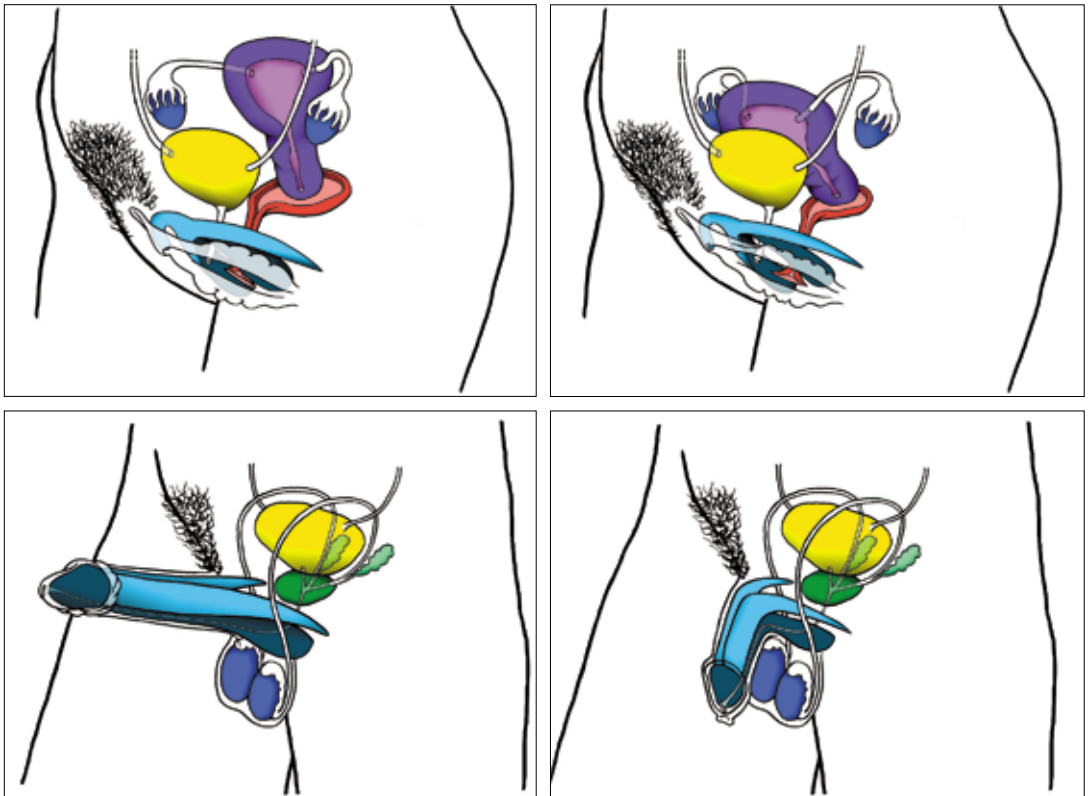


Le saviez-vous ? Le clitoris et le pénis ont beaucoup en commun : ils sont faits à partir des mêmes tissus, avec des corps spongieux, des corps caverneux, un prépuce et un gland... Et ils sont munis des mêmes récepteurs au plaisir !

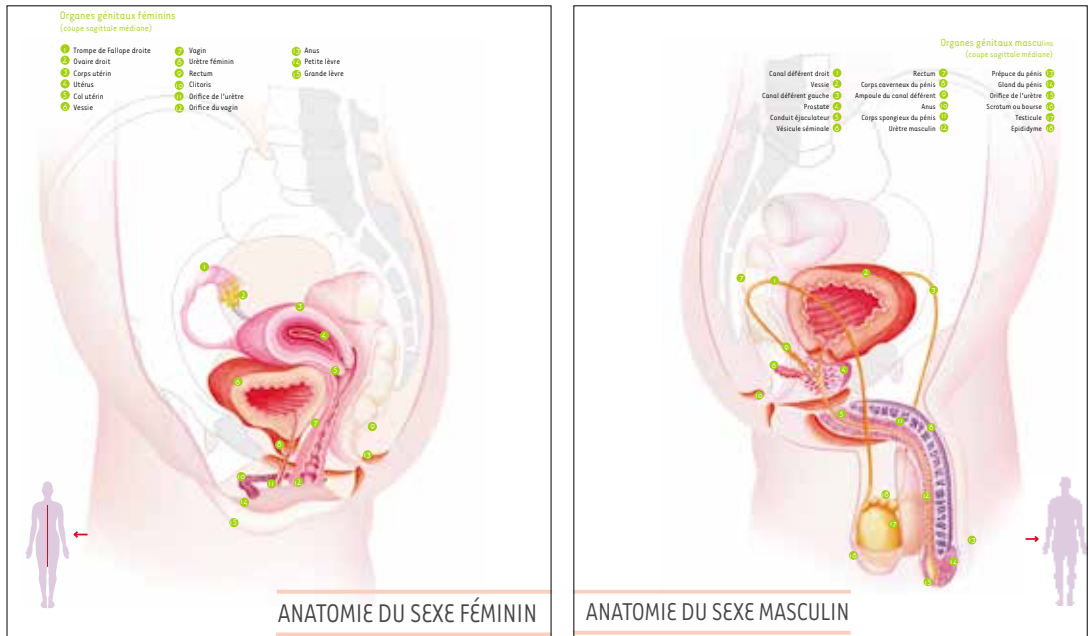
Ce sont les mêmes éléments, c'est juste qu'ils ne sont pas assemblés de la même façon ! Ce n'est qu'à partir de la 8^{ème} semaine de grossesse que l'appareil génital se différencie. Avant, nous sommes tous et toutes les mêmes !

{FIG 10}

{FIG 10} Charlotte Abramow, *Petit manuel d'éducation sexuelle*, Netflix France, 2020.



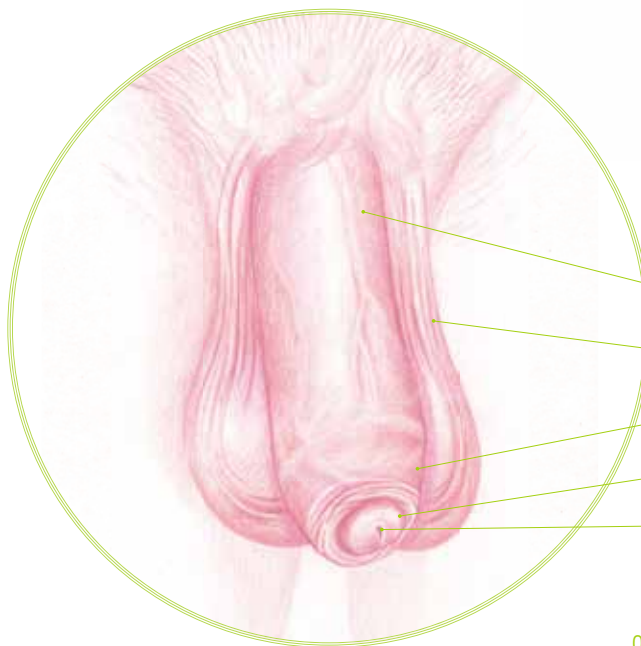
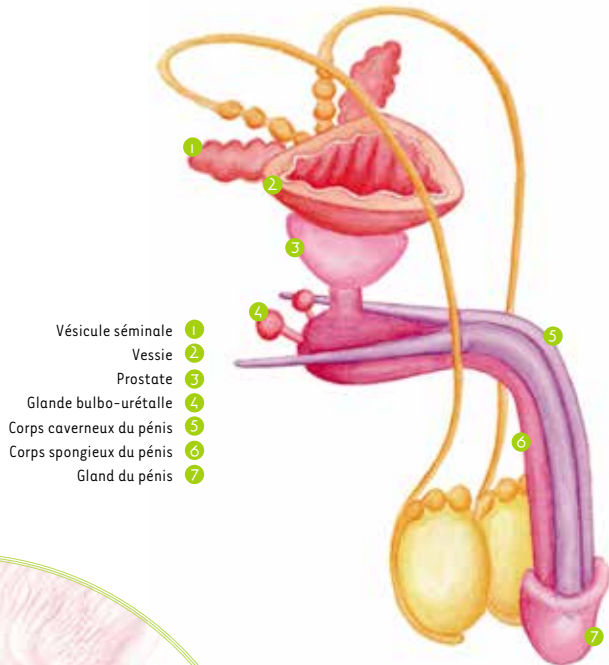
{FIG 11}



{FIG 12}

{FIG 11} Bioscope et Vincent Guili, *Planches anatomiques des organes génitaux en érection et au repos*, éditées par SVT Égalité /svt-egalite.fr/ et le programme SSI de l'UNIGE, 2017, elles ont été mises à jour depuis : /unige.ch/ssi/ressources/outils-pedagogiques/planches-anatomiques/ consulté le 8 novembre 2021.

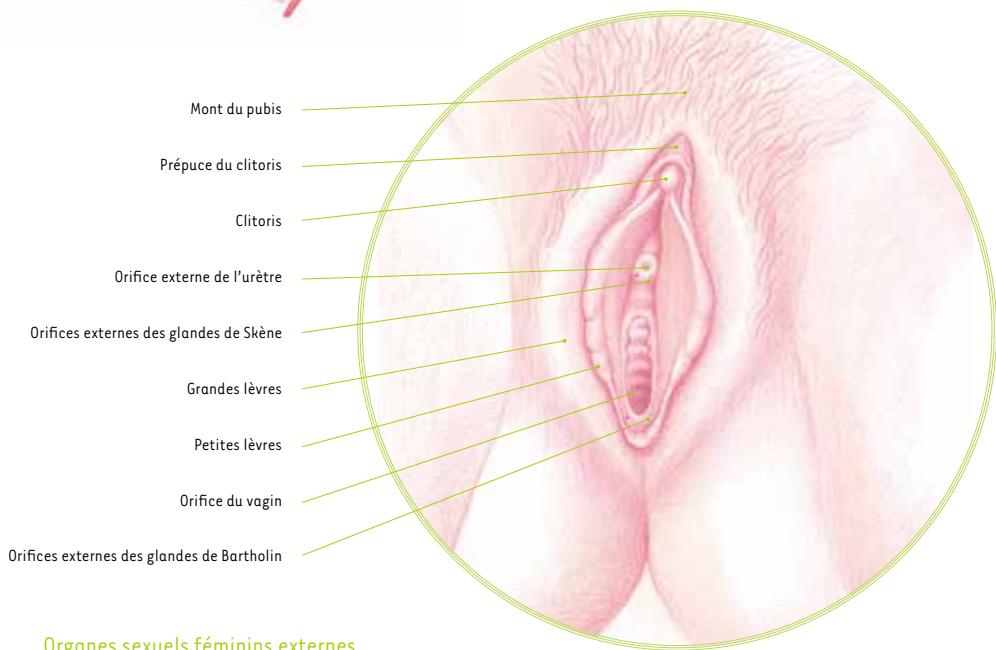
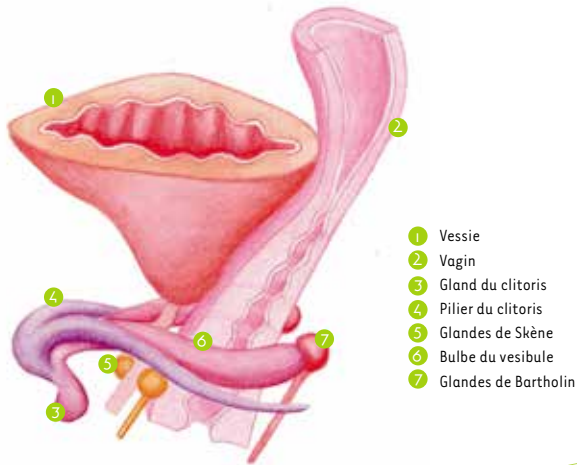
ANATOMIE EXTERNE ET GLANDES SEXUELLES MASCULINES



Corps du pénis
Scrotum ou bourse
Prépuce
Gland du pénis
Orifice de l'urètre

Organes sexuels masculins externes

ANATOMIE EXTERNE ET GLANDES SEXUELLES FEMINIQUES



Organes sexuels féminins externes

Ils disent
qu'ils font
l'amour

mais en fait ils
se masturbent
dans le corps
des femmes.

Martin Page, Au delà de la pénétration, Nouvel Attila, 2020.

Bibliographie

Histoire de la sexualité

Auteure inconnue, *Gays, junkies & Africains: who cares ?*, EyeMagazine, 2012 eyemagazine.com/blog/post/gays-junkies-africans-who-cares/ consulté en juin 2021

Marie-Hélène Bourven, et Sophie Hoppenot. « L'éducation à la sexualité », *Administration & Éducation*, vol. 157, no. 1, 2018, pp. 159-162.

Sophie Chauveau, « Les espoirs déçus de la loi Neuwirth », *Histoire, femmes et sociétés*, 2003, consulté le 02 octobre 2021.

Guillaume Cyr, *L'intégration de l'éducation à la sexualité par des enseignants de science et technologie du secondaire*, mémoire UQAM, Montréal, 2016.

Elise Devieille. *Représentations du genre et des sexualités dans les méthodes d'éducation à la sexualité élaborées en France et en Suède*. Thèse de sociologie. Université de Caen, 2013.

Eduscol, *Éducation à la sexualité, L'éducation à la sexualité au collège et au lycée*, Guide du formateur/Eduscol, août 2008, Supports pédagogiques.

Groupe d'experts sur l'éducation sexuelle, *Rapport d'experts sur l'éducation sexuelle en Suisse*, Public Health Services, Institut tropical et de santé publique suisse, Bâle, 2017.

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité, Répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes*, Rapport n°2016-06-13-SAN-021 publié le 13 juin 2016.

Inspection générale de l'Éducation nationale, Rapport - n° 2014-047, *Évaluation du dispositif expérimental « ABCD de l'égalité »*, Juin 2014

Catherine Mallaval, *Les 40 glorieuses d'une petite pilule*, Libération, 2007, liberation.fr/societe/2007/12/28/les-40-glorieuses-d-une-petite-pilule_109656/ consulté en juillet 2021. Jessie Magana, Ayla Saura, *La littérature jeunesse a-t-elle un genre ?*, Mardis de l'égalité, Rennes2, 2020, conférence, 75', lairedu.fr/media/video/conference/la-litterature-jeunesse-a-t-elle-un-genre/.

Marie-Pierre Martinet, *Vers l'éducation sexualisée*, Mediapart, 2010, blogs. mediapart.fr/edition/comment-faire-societe/article/041110/vers-leducation-sexualisee/ consulté en février 2021.

Pr. Daniel Marcelli, *Comment parler de la sexualité à vos enfants*, République Française/MPmédia, 2018, sante.fr/comment-parler-de-la-sexualite-vos-enfants, consulté en juin 2021.

Samia Miskina, *Sexe Club*, «Pour une éducation sexuelle», 28', 2020, podcast.

Israël Nisand, *L'éducation des adolescents à la sexualité*, Webcast alsace, 2017, youtube.com/watch?v=yyq7vBMDfkk, documentaire.

Israël Nisand, Brigitte Letombe, Sophie Marinopoulos, *Et si on parlait de sexe à nos ados ? Pour éviter les grossesses non prévues chez les jeunes filles*, Odile Jacob, 2012.

Planning Familial, *Synthèse éducation à la sexualité*, Centre de documentation du Planning Familial, octobre 2016.

Véronique Poutrain, « L'évolution de l'éducation à la sexualité dans les établissements scolaires », *Éducation et socialisation*, 2014, consulté le 21 avril 2021.

Gaëlle Richard, *Éduque-t-on les enfants à la sexualité ou à l'hétérosexualité?*, Slate, 2016, article, slate.fr/story/129167/education-sexualite-heterosexualite/ consulté en mars 2021.

Gabrielle Richard, « Comment parler en classe d'identité de genre et d'orientation sexuelle dans une perspective antioppressive ? », *Enjeux de l'univers social*, vol 16, no 1, 2020.

Philipp, Sarasin, « L'invention de la sexualité, des Lumières à Freud, Esquisse », *Le Mouvement Social*, vol. no 200, n° 3, 2002, pp. 138-146.

Sickkids, *Ce que les enfants doivent savoir et à quel moment*, 2019, article, <https://www.aboutkidshealth.ca/Article?contentid=716&language=French>, consulté en juillet 2021.

SIS, sida-info-service.org/que-signifie-vih-sida/, consulté en octobre 2021.

Sun Le son unique, *L'éducation sexuelle ne doit pas représenter juste une norme*, Claire Vimont, 2020, podcast, 7'.

Thomas Rozec, Victoire Tuailon, *Programme B*, « L'impossible éducation sexuelle », 2019, podcast 21'.

Victoire Tuailon, *Les couilles sur la table*, « Maïa Mazaurette : Sortir la tête du trou », Binge, 2020, podcast 30'.

Graphisme féministe

Margot Bayol, *Revue féministes contemporaines : Affirmation d'un graphisme féministe ?*, Mémoire DNSEP ÉESAB Site de Rennes, 2018.

Eugénie Bidault, *De Himmler à Madonna, Tour d'horizon des vocabulaires graphiques utilisés par les mouvements LGBTQ+*, mémoire DNSEP, EESAB-Rennes, 2020

Cécile Desbois-Müller, *Le Guide du zizi sexuel revu et corrigé*, Le Courrier/UNIGE, 18.01.2021, lecourrier.ch/ consulté le 1 octobre 2021.

Camille Florin, *Identités sexuelles*, mémoire Estienne, Paris, DSAA IMS, 2009.

« Entretien avec Susan Mackie et Prudence Stevenson (See Red Women's Workshop). Extraits », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, vol. 131-132, no. 1-2, 2019, pp. 24-27.

Genre et identités

Regine Abadia, *Entre deux sexes*, Arte, 60', 2017, documentaire, <https://www.arte.tv/fr/videos/069070-000-A/entre-deux-sexes/>.

Marianne Balabaud, *Bout tabou*, Étude du clitoris et des réparations de l'excision culturelle et sociale, Mémoire à la HEAR, 2019.

Base de donnée Féministe, articles rangés par thèmes, bafefr.fr/tag/grossophobie/ consulté en novembre 2021.

Bobby, *La représentation sexuelle des femmes grosses*, rticle du 13 juin 2020 consulté le 22 octobre 2020, bordelpolaire.wordpress.com/2020/06/13/la-representation-sexuelle-des-femmes-grosses/.

A. Hubin et Caroline michel, *Entre mes lèvres mon clitoris, Confidences d'un organe mystérieux*, Eyrolles, 2018.

Irène Jami, « Judith Butler, théoricienne du genre », *Cahiers du Genre*, vol. 44, no. 1, 2008, pp. 205-228.

Alexandre Magot, *Le clitoris et son traitement en SVT*, svt-egalite.fr/, 2019.

Christine Mateus, *Pour la première fois, le clitoris apparaît dans un manuel scolaire*, Le Parisien, 2017, consulté en mars 2021.

Alix H Mourier, *Opé-Trans, «OPÉ-TRANS MASCULINISANTES» et «OPÉ-TRANS FÉMINISANTES»*, OUPTrans, 2020, brochure d'information qui présentent les différentes modifications corporelles disponibles.

Planning Familial, *Lexique trans*, Confédération Nationale - MFPF, Paris, 2019

Loé Petit, *De l'objet médical au sujet politique : récits de vies de personnes intersexes*, mémoire UPB, Saint-Denis, 2018.

Rokudenashiko, *L'art de la vulve, une obscénité?*, Presque Lune, Japon, 2018, manga-roman.

Typographie inclusive

Alpheratz, *Lexique de genre neutre*, alpheratz.fr/linguistique/genre-neutre/, consulté le 8 octobre 2021.

roxannemaillet.tumblr.com/, consulté le 8 octobre 2021.

genderfluid.space/, consulté le 8 octobre 2021.

Caroline Dath°Camille Circlude, *La typographie comme technologie du post binarisme politique*, 2021, typo-inclusive.net/, consulté le 8 octobre 2021.

Caroline Dath°Camille Circlude et Christella Bigingo, *De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet observés dans les milieux activistes, queer et trans-pédé-bi-gouines*, 2021, typo-inclusive.net/, consulté le 8 octobre 2021.

Société

Nadia El Bouga, Victoria Gairin, *La sexualité dévoilée*, Grasset, 2017.

Mariannick Guennec, *Entre jouissance et tabous, Les représentations des relations amoureuses et des sexualités dans les Amériques*, Des Amériques/PU Rennes, 2015.

J.Julien et collectif, *Le plaisir est-il un péché?*, Guy le Prat. 1983

Meyer, S., Salchli, F., Bettaieb, H., Vial, Y., Baud, D., Fornage, S., Bianchi-Demicheli, F, *La réponse sexuelle périphérique...de l'urogynécologie à la sexologie*, Rev Med Suisse, 2015, volume 1. no. 498, 2320 - 2325

Fond d'archive

<https://documentation.planning-familial.org/>

<https://catalogue.bnf.fr/>

<https://www.paris.fr/equipements/bibliotheque-marguerite-durand-bmd-1756>

<https://www.bibliotheque.leschampslibres.fr/>

<https://www.musee-bretagne.fr/>

<https://www.bu.univ-rennes2.fr/>

<https://www.bsad.eu>

Annexes

Ces documents m'ont accompagné dans ma recherche mais n'ont pas fait l'objet d'une analyse dans le cadre de mon mémoire. Ils témoignent des initiatives de personnes qui tentent de parler de sexualité.



De gauche à droite :

Damien Mascret, *Osez le clito ! Instigateur de plaisirs*, Osez le Féminisme, 60x80cm, 2011.

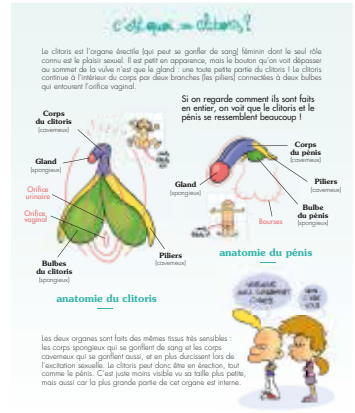
Atelier Youpi, *Libres de nos choix*, Planning Familial, 2018.



Marion Dubois, *La santé affective et sexuelle, C'est pas qu'un truc d'hétéro!*, Planning Familial de l'Isère et SOS homophobie Dauphiné Alpes Nord, 2019.

Gang du clito, *It's not an alien*, 2019.

ZEP et Hélène Bruller, **Guide du zizi sexuel**, Glénat, 2001 et seconde édition en 2020. A droite, illustrations réalisées d'après schémas du projet SSI de l'UNIGE ajoutées à la seconde édition.



Myriam Daguzan Bernier, illustrations de Cécile Gariépy **Tout nu!**, **Le dictionnaire bienveillant de la sexualité**, Cardinal, 2019.



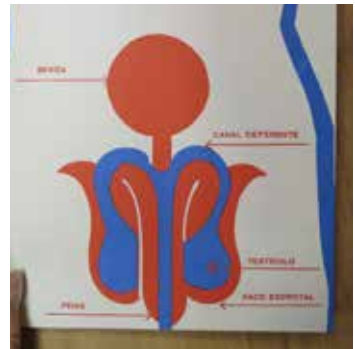
Lotte Jonkergouw, **What do you see?**, projet de diplôme en 2019 Design Academy Eindhoven, Pays-Bas.



Lori Malépart-Traversy, **Le clitoris**, capture extraite du documentaire d'animation, 3', 2016 consulté sur vimeo.



Sabá Gervásio, **Sexo e Educação, Sempre Foi Assim**, Brasiliense, 1969. Ouvrage en portugais trouvé dans le Fond de documentation du Planning Familial de Paris en janvier 2021.

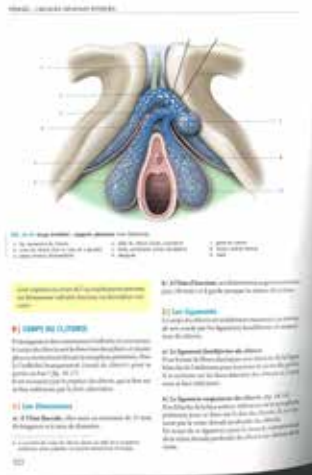


Jocelyne Robert, illustration de TIBO, **Ma sexualité de 0 à 6 ans**, Les éditions de L'Homme, 1985.



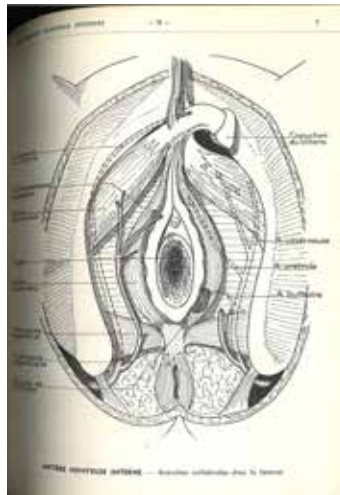
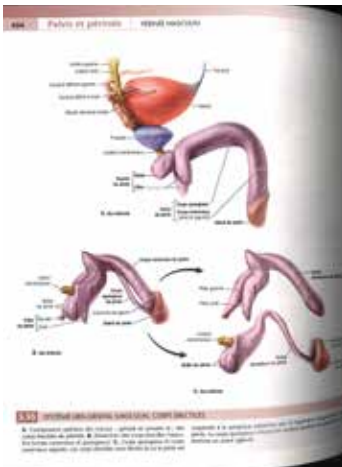
Michèle Mazalto, Maurice Mazalto, **Adèle-mystère Clément-secret**, 11-14 ans, édition Guy Saint-jean, collection Information sexuelle, 1983.





Rokudenashiko, *Déguisement Manko*, 2014. L'autrice a écrit un livre : *L'art de la vulve, une obscénité ?* en 2016 (Koyama Press) traduit en 2018 dans lequel elle narre l'histoire de ses créations *manko* (chatte en japonais) qui lui a valu des condamnations pour pornographie dans son pays.

Manuel d'anatomie, scan effectué à la bibliothèque Universitaire de Médecine de Rennes 2, en mars 2021.



Manuel d'anatomie, scan effectué à la bibliothèque Universitaire de Médecine de Rennes 2, en mars 2021.

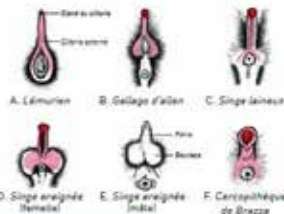
Léon Perlemuter, Jean Waligora, *Cahiers d'anatomie*, Tome 5, Petit bassin, Volume 2, 3e édition chez Elsevier Masson, 1975.

11 Le clitoris des mammifères

Communiquer sur ses démarches en argumentant

Toutes les femelles mammifères ont un organe du plaisir : le clitoris. Le gland du clitoris des autres espèces est souvent beaucoup plus grand et plus proche du vagin que celui des femmes (jusqu'à 5 cm chez certaines femelles primates contre 3 à 4 mm chez la femme). Le gonflement des organes génitaux en période de chaleur (ou tout le temps chez les bonobos) attire les mâles qui rêchent le clitoris, qui gonfle et durcit (érection), ce qui provoque l'ouverture du vagin et facilite la pénétration.

Position et taille de clitoris sur les organes génitaux externes de différentes espèces de femelles primates.



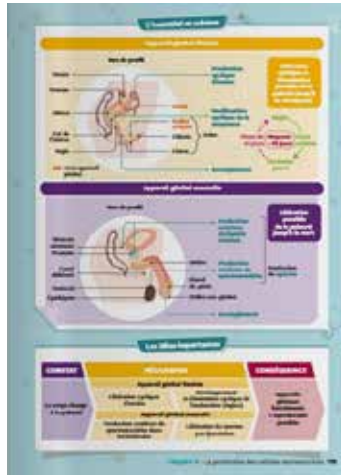
▲ Conséquence de la stimulation du clitoris chez toutes les femelles mammifères. La sensation de plaisir s'accompagne d'une libération deux fois plus importante de dopamine.

Argumenter le fait que le clitoris soit un organe du plaisir chez les femelles mammifères.

Le clitoris des mammifères, *Manuel scolaire de seconde en science de la vie et de la terre*, éditions Magnard 2019.

La production des cellules reproductrices, *Manuel scolaire de sciences de la vie et de la terre de 5e*, éditions Calaméo, 2017.

SEX-ED +, 4 moulages en silicone : *Vulve avec clitoris amovible*, *Kit circoncision : au repos*, *Metaïodioplastie d'un homme trans*, *Kit de pénis de taille moyenne au repos et en érection non circoncis*, disponibles sur le site /positivesexed.org/boutique/.



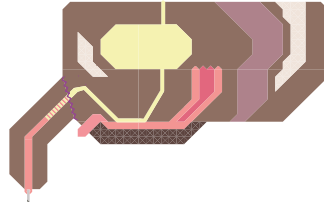
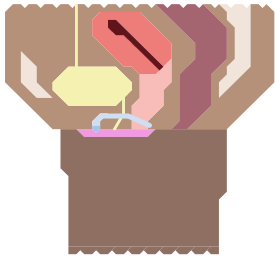
Ins A Kromminga, *Genitaltrophaeen*, photo d'exposition de l'artiste, visible dans le documentaire *Entre deux sexes* (Regine Abadia, 2017, 57').

Jamie McCartney, *The great wall of Vagina*, moulage en plâtre, 2011.



Marion Dubois, *#MonEducsex*, campagne de sensibilisation du Planning Familial, 2020.

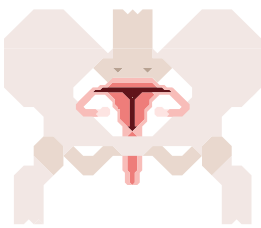




- GLAND & CORPS DU CLITORIS ▲
- UTÉRUS & CAVITÉ UTÉRINE ▲
- VAGIN ▲
- LÈVRES ▲
- PEAU (VENTRE & CUISSE) ▲
- OS (PUBIS & SACRUM) ▲
- COLON & RECTUM ▲
- VESSIE ▲

8

L'ancien canal urinaire est prolongé vers l'arrière et anastomosé également au nouvel urètre.



La phalloplastie a été réalisée. Un implant érectile et/ou des implants testiculaires seront mis en place 12 mois après.

Petite introduction à l'anatomie



- 1 mont de Venus
- 2 grandes lèvres
- 3 petites lèvres
- 4 capuchon
- 5 clitoris
- 6 méat urinaire
- 7 entrée du vagin, vestibule

© La Femme Cachée



© Les Variations Vulvaires - Nina Faustine Illustration

En écartant les cuisses, on découvre la vulve. Différente pour chacune d'entre nous, elle change au cours du cycle menstruel, de la vie et en fonction de la fécondation. Elle est délimitée par le triangle des petits pubis, ou mont de Venus 1, et en arrière par l'anus, petite rotonde terrière, brève, capable de se contracter et de se dilater grâce à son muscle, appelé sphincter.

A l'intérieur des cuisses, deux bourrelets charnus (plus ou moins recouverts de poils, souples et sensibles) sont appelés les lèvres externes ou grandes lèvres (pas toujours si grandes que ça) 2. Entre les grandes lèvres, les lèvres internes ou petites lèvres (plus ou moins petites selon les femmes) 3. Elles se rejoignent en haut, sous les poils pubiens pour former un capuchon 4 recouvrant le clitoris 5. Organe érectile dont la plus grande partie est interne, le clitoris est constitué de corps caverneux. C'est le seul organe connu exclusivement dédié au plaisir. Chez les femmes trans opérées, le clitoris, parfois appelé néo-clitoris, est vascularisé et sensible et remplit son rôle érogène.

Sous le clitoris, se trouve le méat urinaire 6. C'est la sortie de l'urètre, qui amène l'urine de la

vesse à la vuh. Si vous écartez les petites lèvres, vous découvrez l'entrée du vagin 7 appelée vestibule. Chacun est une membrane étirée à l'entrée du vagin. Une femme sur trois n'en a pas. Il est élastique, plus souvent étiré que rompu par la pénétration. Chacun peut se déchirer dans diverses circonstances : vélo, équitation, utilisation de tampons...

Le vagin est constitué de fibres musculaires et élastiques, recouvert de nombreux plis muqueux. Au repos, il mesure environ 8 cm de profondeur. Il réagit à l'excitation en s'allongeant. Au fond du vagin, on peut toucher une petite boule dure : c'est l'entrée du col de l'utérus. Chez les femmes trans opérées, le vagin (appelé parfois néo-vagin) est tapissé de peau et non de muqueuses. Il ne réagit pas de la même façon.

Excision*, infibulation*, mutilations génitales féminines peuvent modifier l'apparence de la vulve, des lèvres, du clitoris, et altérer la santé et la sexualité des femmes. Si tu te sens concernée, n'hésite pas en parler.

Pour en savoir plus : « Méditations sexuelles : filles et garçons parlent en » Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, 2011.

Hélène Mourrier aka H., *Opé-Trans, Masculinisante*, OUTRANS, 2021, brochure sur les opérations possibles pour les personnes assignées femmes à leur naissance par les sciences biomédicales et l'état, et qui sont en transition vers une identité masculinisée ou non-binaire. Une autre brochure s'adresse aux transitions MtF ou Mt* : *Opé-Trans, Féminisante*, OUTRANS, 2021 de la même auteure-ice. Ces brochures sont disponibles sur le site /outrans.org/.

Collectif, *Tomber la culotte ! n°2*, pour les lesbiennes, bies et autres curieuses, ENIPSE, 2019.

Mémoire de Anke Renaud
DNSEP - Design graphique 2021
EESAB, site de Rennes
Sous la direction de Catherine
de Smet et Marjolaine Lévy
Typographies utilisées: Akzidenz-
Grosk BQ de Berthold, *Le Murmure*
de Jérémy Landes, *Cirrus Cumulus*
de Clara Sambot qui présente
des glyphes inclusifs.

Je remercie mes relectrice-eurs pour
leur patience: Anne-Marie Barthélémy,
Didier L'Hôte, Mathilde Mary, Janice
De Roche Mazet-Linares, Barbara
Huneau. Isabelle Jégo pour ses conseils
de mise en page. Marjolaine Lévy
et Catherine De Smet pour m'avoir
soutenue dans le développement
de mon sujet. Louise, Romane,
Anne-Hélène, Mathilde, Rinan pour leurs
yeux avisés. Merci à Marianne Balabaud
pour les échanges téléphoniques.
Merci à toutes les personnes qui m'ont
envoyé leurs éditions, mémoires
de recherches, documents ou planches.
Je tiens à remercier enfin toutes
celles-ceux qui transmettent une vision
plus inclusive de la sexualité et ainsi
luttent contre l'hétéropatriarcat.

Cette édition a été achevée d'imprimer en novembre 2021, chez Identific à Rennes.





2021
Anke Renaud